

BOISGIRARD - ANTONINI

PARIS - NICE

Bijoux - Tableaux Anciens - Icônes - Objets d'Art et Mobilier



PARIS - DROUOT

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2014

Madame, Monsieur,

Si vous désirez recevoir notre prochain catalogue **par email** :

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Argenterie - Bijoux | <input type="checkbox"/> Tableaux Modernes et Contemporains | <input type="checkbox"/> Livres |
| <input type="checkbox"/> Art d'Orient et Archéologie | <input type="checkbox"/> Dessins et Tableaux Anciens | <input type="checkbox"/> Céramiques et Verreries |
| <input type="checkbox"/> Boules Presse-papiers | <input type="checkbox"/> Jouets - Aviation | <input type="checkbox"/> Mobilier et Objets d'Art |
| <input type="checkbox"/> Art Déco | <input type="checkbox"/> Marine et Voyages | <input type="checkbox"/> Vins |
| <input type="checkbox"/> École de Paris | <input type="checkbox"/> Extrême-Orient | <input type="checkbox"/> Tous catalogues |

Veuillez nous indiquer votre adresse internet : @

À retourner à l'Étude :
BOISGIRARD - ANTONINI
1, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris

ou enregistrez vous directement sur notre site : www.boisgirard.com

BOISGIRARD ANTONINI

Bijoux
Tableaux Anciens
Icônes
Objets d'Art et Mobilier

mercredi 3 décembre 2014 à 14 h

drouot - salle 16

9 rue Drouot - 75009 Paris

tél. : +33(0)1 48 00 20 16

DrouotLIVE^{vous}

expositions publiques :

mardi 2 décembre 2014 de 11 h à 18 h

mercredi 3 décembre 2014 de 11 h à 12 h

Commissaires-Priseurs habilités :

Isabelle Boisgirard et Pierre-Dominique Antonini

1 rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris - tél. : +33(0)1 47 70 81 36 - fax : +33(0)1 42 47 05 84

mail : boisgirard@club-internet.fr

www.boisgirard.com

experts

Bijoux

Annabelle CUKIERMAN

Professeur à l'Institut National de Gemmologie
11 rue de Provence
75009 PARIS
tél. : +33[0]1 42 46 64 62
annabelle.cukierman@gmail.com

Lots : 1 à 126

Tableaux Anciens

Alexis BORDES

4 rue de la Paix
75002 PARIS
tél. : +33[0]1 47 70 43 30
fax : +33[0]1 47 70 43 40
expert@alexis-bordes.com

Lots : 127 à 138

Objets d'Art et Mobilier

Cabinet ÉTIENNE - MOLINIER

164 rue de Lourmel
75015 PARIS
tél. : +33[0]6 09 25 26 27
spe3@wanadoo.fr

Lots : 150 à 154 et 156 à 269

Bijoux

1.
SAUTOIR composé de perles de quartz- œil-de-tigre, de forme coussin et facetées.
Long. : 183 cm. Poids brut : 239,8 g.
80/100 €
2.
BRACELET rigide en or jaune (750 millièmes) guilloché.
Poids brut : 24,6 g.
300/400 €
3.
Long COLLIER de perles de culture blanches. Fermoir rectangulaire en or jaune (750 millièmes) guilloché.
Diam. des perles de culture : 7 à 7,2 mm. Poids brut : 53,5 g.
50/100 €
4.
BRACELET rigide en or jaune (750 millièmes) torsadé.
Poids brut : 21,8 g.
300/400 €
5.
LOT en or jaune (750 millièmes) comprenant : des débris, trois médailles, deux alliances et une croix ornée de bâtons de corail (chocs).
Poids de l'or : 15,9 g. Poids brut total : 20,3 g.
150/200 €
6.
SAUTOIR composé de perles aplaties d'agate verte.
Long. : 206 cm. Poids : 244,6 g.
100/150 €
7.
SAUTOIR composé de perles de iolites, de forme ronde.
Long. : 186,8 cm. Poids : 147,3 g.
170/200 €
8.
PENDENTIF « fleur » en or gris (750 millièmes), et sa chaînette, ajouré serti de diamants taille baguette et brillant.
Long. du pendentif : 3,4 cm (bélière incl.). Poids brut : 8,2 g.
1.600/1.700 €
9.
PAIRE DE CLOUS D'OREILLES en or jaune (750 millièmes) serti de perles de cultures légèrement rosées.
Poids brut : 2 g.
200/300 €
10.
BAGUE ouverte « deux roses » en or gris et or noirci (750 millièmes) serti de diamants blancs noirs dont deux centraux plus important.
Doigt. : 54. Poids brut : 10,7 g.
1.100/1.300 €
- 10 bis.
PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES « deux roses » en or gris et or noirci (750 millièmes) serti de diamants blancs et noirs dont deux centraux plus important.
Poids brut : 8,2 g.
800/900 €
11.
PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en gris (750 millièmes) serti de trois lignes de diamants taille brillant, de longueurs différentes.
Long. : 5,4 cm. Poids brut : 8,8 g.
2.200/2.300 €
12.
SAUTOIR de perles plates et facetées de quartz fumé, de forme ovale.
Long. : 166 cm. Poids : 337,5 g.
120/150 €
13.
SAUTOIR de perles d'eau douce de couleur blanche.
Long. : 130 cm. Poids brut : 134,5 g.
80/100 €



14

14.
COLLIER en or jaune (750 millièmes) composé d'une chaînette retenant un PENDENTIF ajouré à motif « végétal » serti d'émeraudes calibrées et diamants taille ancienne et taillé en rose et retenant en pampille une goutte d'émeraude.
Poids brut : 6,6 g.
1.700/2.000 €



15

15.
PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris (750 millièmes) à motif de navettes et gouttes serti de diamants taille brillant.
Long. : 5 cm. Poids brut : 10,6 g.
2.200/2.300 €

16.
SAUTOIR de perles rondes d'agates brunes.
Diam. : 8 mm env. Long. : 193,5 cm. Poids : 151,9 g.
50/80 €

17.
BRACELET en or rose (750 millièmes) serti de pierres précieuses de couleur.
Long. : 17,6 cm. Poids brut : 7,3 g.

1.600/1.800 €



18

18.
BAGUE en platine (900 millièmes) ajouré serti d'un saphir ovale souligné de diamants taille brillant.
Doigt : 51. Poids brut : 10,1 g.

4.200/4.400 €

19.
BRACELET en or gris (750 millièmes) serti de diamants et saphirs calibrés alternés.
Long. : 17,5 cm. Poids brut : 11,3 g.

1.900/2.000 €

20.
BRACELET en or jaune (750 millièmes) serti diamants taille brillant.
Long. : 18 cm. Poids brut : 11,5 g.

2.200/2.300 €

21.
COLLIER « collerette » en or jaune 14 carats (585 millièmes) ajouré et ciselé à motifs de « trois fleurettes » serti de perles et demi-perles probablement fines.
Travail probablement anglais, vers 1900.
Long. : 41,5 cm. Poids brut : 17,7 g.

1.200/1.400 €



22

22.
PENDENTIF « Madone » en platine (900 millièmes) et or jaune (750 millièmes) ajouré, serti d'une plaque de nacre sculptée entouré de saphirs calibrés et diamants taillés en rose et taille ancienne.
Dim. : 5,4 x 3,4 cm. Poids brut : 7,8 g.

1.000/1.200 €

23.
BRACELET en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant.
Long. : 18 cm. Poids brut : 11,5 g.

2.200/2.500 €

24.
PENDENTIF « croix » en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant.
Long. : 3 cm. Poids brut : 4,2 g.

700/800 €

25.
BAGUE circulaire en platine (900 millièmes) et or gris (750 millièmes) ajouré serti d'un diamant entouré de diamants taillés en rose et pierres bleues.
Vers 1920.
Doigt : 57. Poids brut : 3,1 g

200/300 €

26.
LOT de 18 diamants taille brillant. Montures (maillons de bracelet) en or jaune (750 millièmes).
Poids brut total : 3,8 g.

300/400 €

27.
LOT de 32 PIÈCES de monnaie diverses.

80/100 €



28

28.
PENDENTIF « fleur » en or rose 14 carats (585 millièmes), et sa chaînette, serti de diamants et rubis.
Long. : 45,5 cm. Poids brut : 12,2 g.

1.000/1.200 €

29.
PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or jaune 9 carats (375 millièmes) ciselé serti de cabochons de corail de forme ovale. Fermoir col de cygne.
Long. : 5,4 cm. Poids brut : 8,1 g.

500/600 €

30.
PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES « créoles » en or gris (750 millièmes) serti d'un alignement de diamants taille brillant.
Long. : 6 cm. Poids brut : 8,4 g.

1.500/1.600 €

31.
BAGUE « deux volutes » en or gris et or noirci (750 millièmes) serti de diamants blancs et noirs taille brillant.
Doigt : 56. Poids brut : 5,5 g.

700/800 €

32.
BAGUE en or gris (750 millièmes) à motifs sinueux partiellement serti de diamants baguettes et taille brillant.
Doigt : 56. Poids brut : 4,2 g.

650/750 €

33.

ALLIANCE en or jaune (750 millièmes) serti d'un alignement de diamants baguettes.

Doigt : 55. Poids brut : 6,6 g.

1.000/1.200 €

34.

BAGUE bombée en or gris (750 millièmes) serti d'alignements de diamants baguettes soulignés de diamants taille brillant.

Doigt : 51. Poids brut : 4,1 g.

600/700 €

35.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris et jaune (750 millièmes) serti de diamants taille brillant et d'une émeraude taillée en poire.

Long. : 4,2 cm. Poids brut : 7,6 g.

6.000/7.000 €



36

36.

PENDENTIF « croix » en or gris (750 millièmes) ciselé serti de diamants calibrés souligné de saphirs calibrés et facetés.

Long. : 3,8 cm (bélière incl.). Poids brut : 5,7 g.

2.800/3.000 €

37.

BAGUE « marguerite » en or jaune (750 millièmes) ciselé à motifs de volutes et navettes, serti d'un rubis rond entouré et épaulé de diamants taillés en rose.

Doigt : 49. Poids brut : 3,4 g.

1.400/1.500 €

38.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES « fleurs » en or jaune 9 carats (375 millièmes) serti de cabochons et gouttes de corail, ciselés et sculptés, dont certains en pampille.

Long. : 5,4 cm. Poids brut : 14,4 g.

700/900 €



39

39.

BAGUE en or gris (750 millièmes) ajouré serti d'un diamant FANCY VIVID YELLOW taille coussin entouré de lignes de diamants taille brillant. Une DEMIE ALLIANCE est insérée dans la bague.

Le diamant central est accompagné d'un rapport d'analyse gemmologique du laboratoire G.I.A. précisant son poids de 1,01 carat, sa couleur naturelle FANCY VIVID YELLOW, et sa pureté Si2.

Doigt : 53. Poids brut : 6,2 g.

6.800/7.000 €



40

40.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris (750 millièmes) à motifs ovales ajourés serti de diamants taille brillant retenant une perle de culture blanche des Mers du Sud. Diam. des perles de culture: 13,5 mm. Poids brut : 11 g.

1.600/1.700 €



41

41.

COLLIER composé d'un fil or gris (750 millièmes) orné de sept motifs carrés serti, chacun, de quatre diamants taille brillant.

Long. : 41 cm. Poids brut : 11,5 g.

800/1.000 €

42.

PAIRE DE CLOUS D'OREILLES à entourage amovible, en or gris (750 millièmes) serti de deux diamants taille radiant, pesant respectivement 1,26 cts et 1,03 cts, soulignés de diamants taille brillant.

Les diamants centraux sont respectivement accompagnés d'un rapport d'analyse gemmologique du laboratoire G.I.A. précisant leur poids de 1,26 carats et 1,03 carats, leur couleur naturelle FANCY LIGHT YELLOW, leur pureté VS1 et Si2.

Poids brut : 2,5 g.

7.300/7.500 €



43

43.

Importante BAGUE « boule » en or gris (750 millièmes) serti d'un pavage de diamants taille brillant.

Doigt : 53. Poids des diamants : 8 carats environ. Poids brut : 13,9 g.

4.300/4.500 €

44.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES « grappes » en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant et de perle de culture blanche.
Diam. : 11 à 12 mm env. Poids brut : 8 g.

1.300/1.500 €



45.

BAGUE « volutes » en or gris et or noir (750 millièmes) serti de pavages sinueux de diamants blancs taille brillant et soulignés de diamants noirs.
Doigt : 54. Poids brut : 15,1g.

3.200/3.400 €

46.

PENDENTIF « goutte » en or gris (750 millièmes), et sa chaînette, serti d'une émeraude de forme poire entourée de diamants taille brillant.
Long. : 2,2 cm. Poids de l'émeraude : 2,5 carats env. Poids brut : 4,3 g.

2.000/2.400 €

47.

BRACELET rigide en or jaune (750 millièmes) ciselé de fleurs (nombreux chocs et restaurations).
Poids brut : 25,5 g.

200/300 €

48.

BRACELET rigide ouvrant en or rose (750 millièmes) et argent (925 millièmes), le dessus composé d'un motif « volute » ajouré serti d'un diamant taille ancienne (important choc), deux pierres bleues et soulignés de diamants taillés en rose. Égrisures.
Travail Français, fin du XIX^e siècle. Poids brut : 15,2 g.

1.000/2.000 €

49.

COLLIER en or jaune 14 carat (585 millièmes) et argent (925 millièmes) serti de diamants taillés en rose et citrines de forme poire et ovale.
Long. : 44,2 cm. Poids brut : 16,4 g.

1.200/1.400 €

50.

BAGUE en or jaune (750 millièmes) serti d'un cabochon de corail.
Doigt : 55. Poids brut : 6 g.

400/500 €

51.

BAGUE « deux fleurs » en or gris (750 millièmes) serti de saphirs et émeraudes taillés en poire et de diamants taille brillant.
Doigt : 53. Poids brut : 6,9 g.

1.000/1.500 €

52.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes) serti de diamants taille brillant retenant une perle de culture d'eau douce.
Diam. des perles : 9,5 à 10 mm. Poids brut : 5,3 g.

400/600 €

53.

BAGUE bombée en or gris (750 millièmes) serti d'un pavage de diamants taille brillant.
Doigt : 55. Poids brut : 20,1 g.

1.900/2.000 €



54.

54.

BHOLIN

Importante BROCHE en argent (925 millièmes) à motif d'« arbres stylisés » serti de cabochon de quartz-rutilé de forme ovale et coussin.
Travail suédois, vers 1960.
Signé BHOLIN.

Dim. : 8,2 x 4,4 cm. Poids brut : 39,4 g.

900/1.000 €

55.

BRACELET MONTRE de dame rectangulaire en platine (900 millièmes) ciselé. Lunette et attaches serties de diamants ronds et baguettes.
Mouvement mécanique. Bracelet double cordon noir.
Vers 1930.

Poids brut : 14,5 g.

1.000/1.200 €

56.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or jaune 9 carats (375 millièmes) serti de topaze brune et de six petits diamants.
Poids brut : 7,9 g.

500/600 €



57.

57.

Importante BAGUE en or gris et or noir (750 millièmes) serti d'un cabochon de topaze bleue entouré d'un pavage de saphir.
Doigt : 54. Poids brut : 18,9 g.

2.200/2.400 €



58

58.

EPINGLE À CRAVATE en or jaune et or noir (750 millièmes) représentant un « oiseau rapace », le corps pavé de diamants taille 8/8 et les ailes en nacre.

Long. : 9,7 cm. Poids brut : 22,8 g.

1.000/1.200 €

59.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or jaune (750 millièmes) serti de diamant taille brillant retenant un lemon quartz taillé en goutte.

Long. : 5,7 cm. Poids brut : 5,3 g.

400/500 €

60.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES « fleurs » en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant, dont un au centre plus important.

Diam. : 1 cm. Poids des diamants : 2 carats environ. Poids brut : 4,8 g.

2.300/2.400 €



61

61.

Large BAGUE en or jaune (750 millièmes) poli et boulé serti de trois péridots cabochons.

Doigt : 56. Poids brut : 11,4 g.

400/500 €

62.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en jaune et or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'améthyste, nacre et corail sculptés à motif de fleurs et ornés de diamants taille brillant.

Long. : 7,3 cm. Poids brut : 10,4, g.

850/950 €

63.

BAGUE « marguerite » en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'un rubis rond entouré de diamants taille brillant.

Doigt : 53. Poids brut : 4,5 g.

1.200/1.300 €

64.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES « marguerite » en or jaune 14 carats (585 millièmes), assorti au lot précédent, serti d'un alignement de diamants taille brillant et entourant un rubis rond.

Long. : 3,3 cm. Poids brut : 6,5 g.

2.400/2.500 €

65.

CHAÎNE gourmette en or jaune (750 millièmes) à maille limée et alternée.

Poids brut : 20,2 g.

300/400 €



66

66.

BAGUE en or jaune (750 millièmes) serti d'une importante topaze bleue cabochon de forme coussin.

Doigt : 54. Poids brut : 18,1 g.

600/700 €

67.

DEMI-PARURE comprenant :

- un COLLIER DE CHIEN en galuchat noir rehaussé d'un motif étoilé en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant retenant en pampille cinq diamants taille brillant en serti clos. Fermoir aimanté.

- une BAGUE assortie.

Long. : 32,5 cm. Doigt : 54. Poids brut : 11,4 g.

2.200/2.500 €

68.

BRACELET en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'émeraudes, saphirs et rubis de forme carrée alternés de diamants taille brillant.

Long. : 18 cm. Poids brut : 10,8 g.

800/900 €

69.

CLIP « nœud stylisé » ajouré en or jaune (750 millièmes). Travail français, vers 1940. Poids brut : 10,9 g.

150/200 €

70.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES « dormeuses » en or gris (750 millièmes) serti de diamants taille brillant et d'une perle de culture blanche.

Diam. des perles de culture : 12,8 mm. Poids brut : 17,4 g.

1.600/1.800 €



71

71.

BAGUE « dôme » en or gris (750 millièmes) ajouré serti d'un diamant taille émeraude entouré de saphirs calibrés à motifs géométrique et pavages de diamants.

Doigt : 53. Poids brut : 7,2 g.

2.800/3.000 €

72.

BAGUE en or gris (750 millièmes) serti au centre d'un diamant taille brillant épaulé et souligné de petits diamants.
Doigt : 55. Poids brut : 5,1 g.

900/1.000 €

73.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'une ligne de diamants taille brillant terminée par une aigle-marine rectangulaire taillée à degrés.
Long. : 4,3 cm. Poids brut

1.200/1.300 €

74.

LOT en or jaune (750 millièmes) comprenant une BAGUE « tortue » ciselée (manque une patte), un pendentif « babouche » et une breloque « cheval de bois ».
Poids brut total : 14,9 g.

200/300 €

75.

DEUX BAGUES en or jaune (750 millièmes) godronnées, partiellement serti de petits diamants taille brillant et 8/8.
Doigts : 52 et 51. Poids brut : 10,4 g.

150/200 €

76.

LOT en or jaune et or gris (750 millièmes) comprenant deux BAGUES, une BOUCLE D'OREILLE « dormeuse » sertie de pierres d'imitation, et un motif de bague marquise pavé de diamants taillés en rose.
Manques et chocs.
Poids brut total : 12,3 g.

150/200 €

77.

DEUX PIÈCES DE 20 FF en or jaune (900 millièmes).
On y joint une pièce de 5 FF usures.
Poids : 14,5 g.

300/400 €

78.

PENDENTIF circulaire en or jaune (750 millièmes) retenant une pièce en or (900 millièmes) de 50 FF datée de 1857.
Poids : 19,3 g.

200/300 €

79.

BOUCHERON

BROCHE « navette » en or jaune (750 millièmes) ajouré et partiellement orné d'émail translucide bleu serti aux extrémités d'un saphir et d'un diamant de taille ancienne en serti clos, rehaussé au centre d'un cheval serti de diamants taillée en rose.
Signée BOUCHERON, Paris, gravé « sans sou... » et datée 16 juin 1907.
Long. : 4 cm. Poids brut : 9,4 g.

1.000/1.200 €

80.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes) serti au centre d'une importante aigle-marine dans un double entourage de diamants taille brillant et de saphirs carrés.
Long. : 2,2 cm. Poids brut : 22,3 g.

2.000/2.300 €

81.

BAGUE en or gris (750 millièmes) serti d'un diamant taille ancienne entouré et épaulé d'un pavage de diamants taille brillant.
(Manque un diamant)
Doigt : 52. Poids brut : 5,7 g.

2.800/3.000 €



82

82.

COLLIER en or 14 carats (585 millièmes) et argent (925 millièmes) retenant un PENDENTIF « fleur », entièrement serti de diamants taille ancienne alternés de perles probablement fines.
Long. : 50 cm. Diam. de la fleur : Poids brut : 29 g.

8.000/10.000 €



83



83

83.

PARURE comprenant une PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES et un CLIP DE CORSAGE « bouquet de fleurs » en or jaune et or gris (750 millièmes) ajouré et godronné, serti de pierres dures de couleur sculptées à motifs de « fleurs » et de perles, rubis, émeraudes et diamants.
Poids brut total : 44 g.

2.000/2.200 €



84

84.

Important PENDENTIF en ambre sculpté à motif de « baigneuse » rehaussé d'or jaune (750 millièmes) ciselé, sculpté à motifs « d'oiseau et feuilles » et orné d'émail polychrome.
Dim. : 10 x 8 cm env. Poids brut : 71,9 g.

1.000/1.300 €

85.

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES « fleurs » en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'aigues-marines de forme ovale, dont une au centre plus importante et de diamants.
Long. : 2,5 cm. Poids brut : 7,6 g.

1.000/1.200 €

86.

BRACELET en or gris et or jaune 14 carats (585 millièmes) serti de rubis, émeraudes, saphirs et diamants.
Long. : 17,2 cm. Poids brut : 26,2 g.

3.000/3.300 €

87.

COLLIER en or jaune (750 millièmes) articulé, ajouré, ciselé serti de 31 diamants taille brillant.
Long. : 45 cm env. Poids brut : 19,6 g.

2.000/2.300 €

88.

PENDENTIF - MONTRE DE REVERS composé d'une montre rectangulaire en platine (900 millièmes) serti de diamants taillés en rose, insérée dans une plaque de jade jadéite gravée de motifs « oiseau sur une branche, fleurs et inscriptions chinoises ». Chaînette en or gris (750 millièmes).
Dim. : 4,3 x 2,6 cm. Poids brut : 19,7 g.

500/800 €

89.

Large BRACELET à maillons en agate grise et blanche ornés de motifs d'entrelacs en or jaune et gris 14 carats (585 millièmes) sertis de diamants taille brillant.
Long. : 18 cm. Poids brut : 58,3 g.

2.000/2.300 €



90

90.

BAGUE en or gris (750 millièmes) serti de saphirs roses de forme ovale alternées de lignes de diamants taille brillant.
Doigt : 53. Poids brut : 11,2 g.

1.000/1.200 €

91.

Important SAUTOIR composé de perles de prasiolites (améthystes vertes).
Long. : 170 cm. Poids brut : 361,3 g.

100/200 €

92.

BRACELET en or jaune 9 carats (375 millièmes) serti d'une ligne de rubis, émeraudes et saphirs de forme ovale alternés de petits diamants taille brillant.
Long. : 17,3 cm. Poids brut : 10,3 g.

1.600/1.800 €

93.

BAGUE en or gris et or jaune 14 carats (585 millièmes) ajouré et ciselé à motifs de feuilles, serti de cinq opales cabochons, dont une au centre plus importante.
Doigt : 52. Poids brut : 8,7 g.

800/1.000 €



93

94.

BAGUE « bandeau » en or gris 14 carats (585 millièmes) serti au centre d'une ligne de saphirs de forme ovale, épaulé de deux lignes de diamants taille brillant.
Doigt : 59. Poids brut : 14,5 g.

2.000/2.200 €

95.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or jaune 14 et 9 carats (585 375 millièmes) serti d'un alignement de diamants taillés en rose retenant une « goutte » de corail peau d'ange. Légers chocs.
Long. 4,3 cm. Poids brut : 5,5g

300/500 €



96

96.

COLLIER composé de deux rangs de perles de corail en chute. Fermoir en or rose 14 carats (585 millièmes) serti d'un cabochon de corail.
Long. : 53 cm. Poids brut : 122,1 g.

5.400/5.600 €



97

97.

Important BRACELET « manchette » souple en or jaune (750 millièmes) serti de lignes d'aigues-marines et améthystes taillés à degrés alternées de petites boules d'or et maillons « gourmette ».
Long. : 17,2 cm. Larg. : 5 cm. Poids brut : 75,2 g.

2.800/3.000 €

98.

Large BAGUE en or jaune et or gris (750 millièmes) partiellement satiné, ajouré et serti d'une citrine de forme ovale épaulée de pavages de diamants et petites citrines rondes.
Doigt : 53. Poids brut : 15,1 g.

600/700 €



99

99.
PENDENTIF ovale en or gris (750 millièmes) bombé, ciselé et ajouré, serti de diamants taille brillant et taille princesse.
Long. : 2,9 cm (bélière incl.). Poids brut : 5,7 g.

700/800 €

100.
BAGUE en or gris 14 carats (585 millièmes) serti de diamants taille brillant et d'un pavage de rubis, saphirs et émeraudes de forme ovale.
Doigt : 55. Poids brut : 10,3 g.

1.000/1.200 €

101.
PARURE comprenant une PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES et une BROCHE en or platine (900 millièmes) jaune 14 carats (585 millièmes) ajouré serti d'aigues-marines dans un entourage de rubis calibrés et diamants taille ancienne. Transformation.
Travail probablement russe.
Poids total : 29,3 g.

6.700/7.000 €

102.
BAGUE « marguerite » en or jaune et or gris (750 millièmes) serti d'un rubis ovale entouré de diamants taille brillant.
Doigt : 53. Poids brut : 6,9 g.

2.500/2.600 €

103.
BOUCHERON
PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES en or jaune (750 millièmes) ajouré à motifs de maillons gourmettes, serti de saphirs taillés en pain de sucre. Signés BOUCHERON, Paris et numérotés.
Poids brut : 15,1 g.

1.900/2.000 €



103



104



104

104.
PARURE comprenant une PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES et une BAGUE en or jaune (750 millièmes) torsadé à motifs de corail godronné, rehaussé de lignes cinq lignes de diamants 8/8.
Doigt : 51. Poids total : 41,6 g.

4.800/5.200 €

105.
GUBELIN
BROCHE PENDENTIF « éléphant » en métal doré ciselé orné d'émail et serti de pierres de couleur. Fermoir, système et épingle en or jaune (750 millièmes).
Porte le sigle de la maison GUBELIN.
Dim. : 6 x 3 cm. Poids brut : 29,6 g.

350/450 €



106

106.
BAGUE « boule » en or gris (750 millièmes) serti de cristal de roche dépoli surmonté d'un alignement de trois péridots taillés à degrés.
Doigt : 59. Poids brut : 14,7 g.

1.000/1.200 €

107.
Importante BAGUE en or gris (750 millièmes) serti d'une aigue-marine entouré de 14 diamants taille brillant en serti clos retenus en pampille.
Doigt : 57. Poids brut : 34,9 g.

3.000/3.500 €



108

108.
LONGUE CHAÎNE en or gris 18 et 14 carats (750 et 585 millièmes) à maillons alternés de petites perles blanches probablement fines retenant un Face À Mains dépliant serti d'onyx et diamants à décor géométrique.
Vers 1925.
Long. : 74 cm. Poids brut total: 31,1 g.

5.400/5.600 €

109.

PAIRE DE CLIPS D'OREILLES en or jaune (750 millièmes) partiellement godronné, bombé et serti de pavages de diamants taille brillant.
Tiges rabattables pour oreilles percées.
Long. : 2,6 cm. Poids brut : 11,4 g.

3.600/3.800 €

110.

BAGUE en or jaune (750 millièmes) partiellement godronné, bombé et serti de pavages de diamants taille brillant. Assortie au lot précédent.
Doigt : 53. Poids brut : 9,7 g.

1.500/1.600 €

111.

PENDENTIF- CLIP DE CORSAGE en or jaune (750 millièmes) partiellement serti de diamants taille brillant et d'un important corail sculpté figurant une tête d'homme.
Long. : 7,1 cm (bélière incl.). Poids brut : 59,1 g.

2.700/2.900 €

112.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES « rubans » en or gris 14 carats (585 millièmes) ciselé et ajouré serti de diamants et perles de culture blanches.
Long. : 2,7 cm. Poids brut : 9,5 g.

600/700 €



113

113.

Important BRACELET rigide ouvrant en or jaune, or gris et or rose (750 millièmes) à motifs de godrons plats, bombés et volutes stylisées.
Légers chocs.
Travail Français, vers 1940.
Poids brut : 42,8 g.

600/800 €

114.

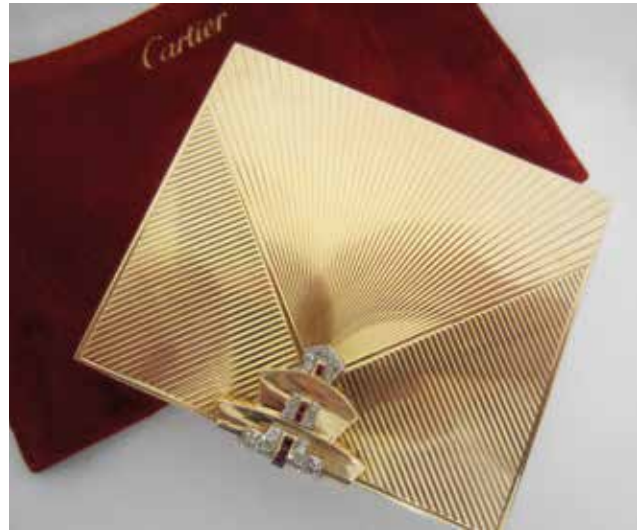
CLIP DE CORSAGE « tête de maure au turban » en or jaune et or gris 18 carats (750 millièmes), 14 carats (585 millièmes) et argent (925 millièmes) orné d'ébène sculpté et serti de diamants, rubis, émeraudes et saphirs.
Travail italien.
Long. : 7,3 cm. Poids brut : 41,1 g.

3.000/3.500 €

115.

SAUTOIR composé de maillons en corne.
Long. : 126 cm. Poids : 56,3 g.

100/200 €



116

116.**CARTIER**

BOÎTE À CIGARETTES en or jaune 14 carats (585 millièmes) godronné, à motifs rayonnants. Appliqué d'un motif stylisé en platine (900 millièmes) serti de diamants 8/8 et pierres roses calibrées. Poussoir intégré.
Gravée d'une dédicace à l'intérieur et datée 16-4-46.
Signée CARTIER, vers 1940.
Dans sa pochette.
Dim. : 8,7 x 7, 4 x 1, 6 cm. Poids brut : 131,8 g.

3.000/3.200 €

117.**CARTIER**

FUME-CIGARETTE en or jaune (750 millièmes) et écaille de tortue brune.
Signé CARTIER.
Dans son écrin en forme.
Long. : 12 cm. Poids brut : 21,6 g.

800/900 €



118

118.

PAIRE de BOUCLES D'OREILLES en or gris (750 millièmes) serti d'un saphir ovale entouré de diamants taille brillant.
Poids brut : 3,8 g.

1.200/1.300 €

119.

BAGUE octogonale en or jaune et or gris (750 millièmes) serti d'une émeraude rectangulaire taillée à degrés, entourée de diamants taille brillant.
Doigt : 55. Poids brut : 9,4 g.

4.500/4.800 €



120

120.

BRACELET bombé en or gris (750 millièmes) articulé et ajouré à motifs géométriques serti de diamants taille brillant et saphirs ronds.
Long. : 19 cm. Poids brut : 41,1 g.

8.500/9.000 €

121.

BAGUE asymétrique en or gris (750 millièmes), serti d'une aigle-marine taillée à degrés soulignée de diamants.
Doigt : 55. Poids brut : 6,1 g.

1.000/1.200 €

122.

BAGUE « pompadour » en or gris (750 millièmes) serti d'un saphir ovale pesant 2,3 carats environ dans un double entourage de diamants.
Doigt : 52. Poids brut : 8,3 g.

3.600/3.800 €

123.

BAGUE souple en or rose (750 millièmes) composé de cinq rangs serti de diamants blancs et bruns.
Doigt : 57. Poids brut : 13,8 g.

3.300/3.500 €

124.

DEMI-PARURE comprenant une BAGUE et une PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or jaune (750 millièmes) serti de péridots et d'améthystes ronds.
Doigt : 55. Long.: 3,5 cm. Poids brut total: 32,9 g.

2.600/2.800 €

124 bis.

PAIRE DE CLOUS D'OREILLES en or gris (750 millièmes) serti de deux diamants taille brillant.
Poids brut : 1,5g.

1.400/1.500 €

125.

SAUTOIR de perles rondes d'aigles-marines.
Long. : 196 cm. Poids : 215,9 g.

350/450 €



126

126.

PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or gris (750 millièmes) articulé et ajouré serti de deux diamants taille brillant entouré de diamants.
Long. : 1,6 cm. Poids brut : 4,7 g.

1.700/1.800 €

Tableaux Anciens



127

127

École française du XVII^e siècle
d'après Pierre MIGNARD (1612-1695)
et François de POILLY (1623-1693)

Vierge à l'Enfant dans un ovale en trompe-l'œil

Huile sur toile.
43,5 x 35,5 cm

Conservée autrefois à l'Alte Pinakothek de Munich, la *Vierge à l'enfant* de Pierre Mignard était peinte à Rome vers 1640 (voir L. Nikolenko, « List of engravings after some lost portraits », *Pierre Mignard. The Portrait painter of the Grand Siecle*, Munich, 1982, n° 1, repr. pl. 31). Pour la figure de Marie, l'artiste s'était probablement inspiré de sa future épouse, Anna Avolara. Quant à la composition, elle n'est pas sans rappeler la *Madone du Grand-duc* de Raphaël conservée au Palazzo Pitti. L'œuvre fut beaucoup copiée en Italie – notamment par Sassoferato – et en France et gravée par François de Poilly qui ajouta comme à son habitude un cadre ovale (J. Lothe, *L'œuvre gravé de François et Nicolas de Poilly d'Abbeville, graveurs parisiens du XVII^e siècle*, Paris, 1994, n° 308, p. 176), puis par John Smith en contrepartie à la manière noire. Le cadre feint, les quelques détails absents de l'original de Mignard, la couleur terne du voile de la Vierge semblent confirmer que notre tableau reprend la gravure de Poilly.

4 000/6 000 €

128

École italienne du XVII^e siècle,
d'après Guido RENI (*Calvenzano, 1575-Bologne, 1642*)
Vierge à l'Enfant et Saint Jean Baptiste

Huile sur toile.
97,8 x 75 cm

Copie agrandie d'après le cuivre de Guido Reni donné au pape Paul V Borghèse vers 1606-1607 et conservé au Louvre (25 x 19 cm, inv. 524). Acquis du chevalier Pierre Beauchamps par Louis XIV en 1685, il fut gravé par Jean Boulanger peu après. Il existe quelques versions dont une à la Casa Bignami de Bologne et des copies dans les collections particulières et au musée des Beaux-Arts de Reims.

3 000/4 000 €



128



129

129

École hollandaise du XVII^e siècle

Le repas de crêpes

Huile sur panneau, trois planches non parquetées.

87,5 x 70,5 cm

La frêle lumière éclairant l'intérieur rustique et ruiné, la prédominance des tons bruns, la pose de l'aubergiste, la touche libre et grasse révèlent un héritage de Rembrandt. Cependant, le sujet volontiers moralisateurs, puisque le personnage de gauche semble être un moine, fait penser aux artistes comme Cornelis Pietersz Bega (1620-1664).

4 000/6 000 €



130

130

École italienne du XVII^e siècle

Vierge à l'Enfant avec Sainte Anne et Sainte Claire

Huile sur panneau octogonal.

Annoté au verso au crayon : *Nativité de Grand Boulogne*,
et plus bas : *nativité de la famille de grand Boulogne*.

19 x 19 cm

800/1 000 €



131

131

École anglaise de la fin du XVIII^e siècle

Portrait d'un artiste ou autoportrait

Huile sur toile. Annoté au revers, sur le châssis, au crayon *Leonardi*,
et à la plume *Benjamin Franklin*.

54,5 x 44 cm

Le modèle de notre tableau est vêtu et coiffé à la mode anglaise de la fin du XVIII^e siècle. Il pose en toute simplicité, sans perruque, avec sa palette et ses pinceaux.

1 500/2 000 €



132

Jacques D'ARTHOIS

(Bruxelles, 1613-1665)

Moines chartreux en prière devant un reposoir et voyageurs dans un vaste paysage

Huile sur toile.

128 x 181 cm

Élève de Jan Mertens, Jacques d'Arthois fut reçu maître dans la Guilde de Saint-Luc de Bruxelles en 1634. Il dirigeait un important atelier où travaillaient notamment son frère Nicolaes, son fils Jan Baptist, Alexandre van Herssen et Philippe van Dapels. En 1655, il fut nommé concepteur de cartons de tapisserie de la ville.

Paysagiste fécond aux vigoureuses qualités décoratives et au fort coup de pinceau, amateur de grandes surfaces, il continua la tradition du paysage sylvestre inaugurée par Paul Bril et Gillis van Coninxloo. D'Arthois tirait principalement son inspiration des bois et des rivières des environs de Bruxelles et la forêt de Soignes où il avait bâti une maison. Dans ses peintures, les talus de chemins et les sablonnières baignent dans une lumière forte et claire, contrastant avec d'épaisses et sombres masses de verdure et des troncs couverts de mousse. Les personnages sont rares et petits, parfois peints par l'un de ses assistants, voire par son ami David Teniers le Jeune.

Provenance :

- Vente Londres, Christie's, 29 juin 1962, lot 57;
- Vente Londres, Sotheby's, 13 juillet 1983, lot 52.

18 000/20 000 €



133

133

Édouard PINGRET

(Saint-Quentin, 1788-Paris, 1875)

Étude d'une femme de Calabre

Huile sur papier marouflé sur carton.

Située au crayon en haut à gauche : *Caraffa. calabre*. Au revers, annotation à l'encre : « Étude de/Pingret (Edouard) né à St Quentin (Aisne)/Élève de Regnault & de David/Médaille de 2e classe 1824 & 1831/Chevalier de la Légion d'Honneur 1839/(Genre historique) ». 40 x 24,5 cm

Le père d'Edouard Pingret, juriste, fut le représentant du département de l'Aisne à la Convention. Il amena son fils à Paris et le plaça en apprentissage chez Jacques-Louis David. Il passa ensuite dans l'atelier de Jean-Baptiste Regnault et partit parfaire sa formation à l'académie Saint-Luc à Rome. Pingret exposa aux Salons à partir de 1810 des portraits, des vues d'intérieur et des scènes de genre. Ses représentations de costumes des habitants des Pyrénées ou de Mexique où il passa cinq ans furent gravées et connurent un vif succès. Notre peinture est reproduite en lithographie et en contrepartie par Alophé Janet-Lange dans la *Galerie Royale de Costumes italiens* parue chez Aubert à Paris en 1842.

1 500/2 000 €

134

École italienne vers 1700

Tête de Saint Paul de Tarse avec son épée

Huile sur panneau en tondo

33,5 x 33,5 cm

Anonyme, notre tableau est cependant une œuvre de qualité. La touche est grasse, saccadée et enlevée, et l'expression de l'apôtre en adoration saisie avec grande acuité. Le regard de saint Paul est tourné vers le ciel et vers la lumière divine dont les reflets illuminent son visage et la paume de l'épée, attribut traditionnel de l'apôtre. Le livre de ses écrits manque, probablement coupé à la rognure : il semble en effet que notre panneau soit une esquisse très poussée pour un décor mural.

1 500/1 800 €



135

135

Entourage de Luis de MORALES

(Badajoz, 1509-v. 1586), école espagnole du XVI^e siècle

Saint François en extase recevant les stigmates

Huile sur panneau, rehauts d'or.

Élément droit de triptyque.

48,5 x 12,5 cm

Dans un espace étroit d'un panneau de triptyque, le saint est représenté debout dans sa cellule, une croix incandescente à la main et les yeux mi-clos levés en extase vers le ciel. Des crochets de fer transpercent ses mains et ses pieds avant d'y laisser les stigmates et une plaie se forme sur son flanc.

2 000/3 000 €



134



136

136
MAHLKNECHT, école autrichienne ou allemande du XIX^e siècle
L'arrivée d'une princesse orientale devant un roi

Gouache et rehauts d'or. Signé *Mahlknecht*. Sous verre (cerclage de plomb) sur le couvercle d'un médaillier en carton. Annoté à l'intérieur au crayon : « Médaillier de S. M. Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, duchesse de Parme », avec un numéro 30/675.

16 x 23,5 cm (boîte 30,2 x 39 x 5,6)

La signature ressemble à celle d'Edmund Mahlknecht (1820-1903), peintre d'animaux et de paysages, élève de l'Académie de Vienne, notamment sur ses premières œuvres.

2 000/3 000 €



137

137
École de Canton vers 1800
Dignitaire regardant une femme à sa toilette

Gouache sur papier de riz.
 Encadrement en bois noirci.

51 x 63,5 cm

5 000/6 000 €



138

138
Michelangelo MAESTRI
 (+ Rome, 1812)
Deux muses : Melpomène et Terpsichore

Deux gouaches formant pendant.

46 x 36,5 cm chaque

Nos deux feuilles sont issues d'une série de dix gouaches représentant Apollon et les neuf muses qui reprend très exactement les fresques de la villa de Julia Felix de Pompéi fouillée en 1756 (conservées au Louvre depuis 1825). Les seules exceptions sont le fond jaune d'origine remplacé par un fond noir caractéristique de l'art de Michelangelo Maestri et les consoles devenues piédestaux en conservant les inscriptions. Pour mieux évoquer les peintures murales de l'Antiquité, l'artiste a rajouté un second registre et les encadrements rouge pompéien. Les compositions laconiques et statiques de Maestri étaient destinées aux « grands-touristes » transalpins, séduits par la finesse du trait, la minutie des détails et la signification énigmatique des motifs du registre inférieur.

2 500/3 000 €

Icônes



139

139

Croix de Bénédiction

double face, grecque, Mont Athos, XVII^e siècle, buis sculpté, monture en argent filigrané
Ornée de perles fines
20 x 8,7 cm

La croix en bois de buis finement sculptée comporte les représentations des événements Christologiques, la Crucifixion, l'Annonciation, et la Présentation du Christ au temple sur une face, au verso le Baptême, la Trinité de l'Ancien Testament, la Pentecôte et les quatre Évangélistes. Elle est recouverte de mica et enchâssée dans une monture en argent filigrané, posée une manche également en argent filigrané. L'ensemble est en très bon état.

3 000/4 000 €



140

140

Calice

Russe, commande du Patriarcat d'Alexandrie
Argent repoussé et ciselé et gravé,
Poinçon en vigueur entre 1908 et 1917, titre d'argent 84
Maître-orfèvre : Schelapoutine Dimitri Maksimovich
Hauteur : 31,5 cm - Poids : 1045 g

Le calice est orné de huit motifs en émail peint sur nacre et entouré d'émail cloisonné, représentant le Christ, les évangélistes et les apôtres (légère usure sur la peinture). La coupelle en vermeil est incréée dans une autre qui est ajourée. Elle comporte l'inscription en grec : « Buvez en tous, car ceci est mon sang, celui de l'Alliance ... (Mt 26, 26-29).

À l'intérieur du pied du calice se trouve une autre inscription en grec : Pendant le patriarcat de Photios d'Alexandrie à la sainte Métropole Ptolémaïs l'an 1911. (Photios née dans l'île de Tinos en 1853, décédé à Zurich en 1925, Patriarche d'Alexandrie entre 1900-1925.)

L'orfèvre, Schelapoutine Dimitri Maksimovich spécialisé dans l'orfèvrerie religieuse, (calice émaillé au Musée Historique d'Etat).

3 000/4 000 €



141

141

St Nicolas Le Thaumaturge

Russe, XVII^e siècle
Tempéra à œuf sur levkas et bois, usure et restaurations d'usage
31 x 26,8 cm

SAINT NICOLAS est un des personnages les plus populaires de la tradition chrétienne. Nicolas signifie « le défenseur des peuples ».

Il est né à Patara, en Lucie, vers l'année 280, et, selon ses premières hagiographies datant du V^e siècle, la présence de la grâce de Dieu s'est manifestée très tôt chez cet enfant qui resta debout dans son bain trois heures après sa naissance et commença à jeûner dès la première semaine de sa vie. Adolescent, il suivit l'enseignement de son oncle, évêque de la ville de Patara, et devint prêtre très tôt. Après la mort de son oncle, saint Nicolas fut élu évêque de Patara car sa sagesse et sa bonté étaient très respectées parmi les croyants. Il devint ensuite archevêque de Mire (aujourd'hui Dembere, au sud de la Turquie).

Sur cette icône le saint est représenté de face, à mi-corps, bénissant avec la main droite, le livre des Évangiles fermé dans la main gauche. La chasuble laisse apparaître le stichère richement brodé, l'omophorion est orné de croix. Le visage du saint est grave, le regard perçant, mais non dénué de compassion. Son front est très large avec des rides marquées, ce qui reflète la spiritualité, selon la philosophie byzantine.

2 000/3 000 €



142

142 La Vierge de Kazan

russe, vers 1700

Tempéra à l'œuf sur bois, recouverte d'un oklad avec tzata en argent repoussé, ciselé et gravé, coiffure brodée de fils d'argent et perles de rivières

32 x 27,8 cm

Le motif iconographique de la Vierge de Kazan est l'un des plus populaires et des plus représentés en Russie, de nombreuses églises lui sont consacrées. La Vierge Marie est figurée en buste la tête légèrement inclinée vers son Fils. Le Christ est debout, il bénit de la main droite tandis que la main gauche est couverte par le khimation. Bien qu'il soit de la taille d'un enfant, son visage semble adulte et porte l'expression du Dieu Enfant.

L'oklad orné d'un motif floral, comporte un élément typiquement russe, la *tzata*, sorte de pectoral formant une réplique inversée de l'auréole.

4 000/6 000 €



144

144 La Vierge de Vladimir

russe, XVII^e siècle

Tempéra à l'œuf sur levkas et bois, usure et petits manques sur la bordure 32,3 x 27,5 cm

Ce motif iconographique est une variante de la Vierge de Tendresse (*Eleousa* en grec, *Oumilénie* en russe), représentation qui fut très populaire à Byzance et en Russie à travers de la très vénérée Vierge de Vladimir. Elle fut peinte à Constantinople vers la fin du XI^e siècle et apportée à Kiev en 1131. Le Prince André Bogoljoupki la fut transporter dans sa ville de Vladimir, d'où son nom.

Le visage de la Vierge sur cette icône, exprime son amour maternel mêlé à une grande tristesse, car elle pressent les souffrances de son Fils. Le regard de la Mère ne suit pas le mouvement de sa tête, il se dirige vers celui qui contemple l'icône, donc la scène est ouverte vers l'extérieur et la compassion de la Mère de Dieu s'étend sur toute la création.

La Vierge Marie tient l'Enfant sur le bras droit et de la joue droite elle effleure sa joue gauche. L'Enfant enlace tendrement le cou de la Mère.

Les visages de la Mère et de l'Enfant sont très expressifs, ils sont illuminés par des rehauts blancs, les vêtements sont recouverts de fines stries. Le fond est constitué par les levkas.

2 500/3 500 €

143 La présentation du Christ au temple

Russe, École du Nord, seconde moitié du XVII^e siècle

Tempéra à l'œuf sur levkas et bois, usure et restaurations d'usage 54 x 44 cm

La coutume de la consécration du premier-né au Seigneur est très ancienne, elle date du XIII^e siècle av. J.-C. Cette coutume est liée à l'Exode, au souvenir du jour où les Hébreux sont sortis de l'Égypte.

Le motif iconographique de la Présentation du Christ au Temple se base sur l'Évangile canonique selon St Luc (2, 22-39). Joseph et Marie se rendent à Jérusalem quarante jours après la naissance de l'enfant, suivant ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur.

La scène comporte cinq personnages : le Christ Enfant, la Vierge Marie, saint Joseph, le vieillard Siméon et la prophétesse Anne. La Vierge Marie tend l'Enfant à Siméon. Selon le protoévangile de Jacques Siméon avait 360 ans lorsqu'il reçut le Seigneur. Il fut élu comme ministre de la consécration de l'Enfant pour remplacer dans la fonction sacerdotale Zacharie, père de Saint Jean Baptiste, qui fut assassiné. Siméon ne porte pas les vêtements sacerdotaux. Il est surnommé chez les orthodoxes « celui qui reçut Dieu ». La prophétesse Anne a passé sa vie dans la prière et le jeûne. En accueillant le Seigneur, elle le nomma « libérateur de Jérusalem ». Sur cette icône elle est placée entre la Vierge Marie et St Joseph, ce qui donne à la composition un caractère processionnel.

Les éléments architecturaux qui composent le fond de l'icône évoquent le Temple de Jérusalem.

3 000/4 000 €



143

145

**Triptyque, russe, XVIII^e siècle, au centre
La Vierge de Kazan** recouverte d'un oklad
en argent

Sur les volets les événements Christologiques
Ouvret 31 x 44 cm

Ce triptyque est composé d'une partie centrale
entourée d'un cadre et couronnée d'un trilobe
terminé en forme de coupole à bulbe sur laquelle
viennent se rabattre deux volets surmontés d'un
demi-trilobe.

L'icône centrale représente la Vierge de Kazan. Sur
le volet gauche est figurée le Baptême du Christ et
le Prophète Élie, sur le volet droit l'Entrée à Jérusalem,
et saint Georges terrassant le Dragon. La Trinité de l'Ancien Testament est représentée dans le trilobe du milieu et l'Annonciation dans les demi-trilobes, l'Archange Gabriel à gauche et la Vierge Marie à droite.

Le dos du triptyque est recouvert de brocart beige
et rouge, la monture en fer est d'origine.

5 000/7 000 €



145



146

146

La Descente aux Limbes

russe, XVII^e siècle

avec oklad en argent repoussé, ciselé et gravé portant les poinçons de Moscou en cyrillique,
maître-orfèvre FT, maître-essayeur VD, l'année 1840, titre d'argent 84

31,5 x 26 cm

Ce type d'images de la résurrection, habituellement décrit sous le terme de la « Descente aux Enfers » se réfèrent à l'évangile apocryphe de Nicodème, contenu dans les Actes de Pilate rédigé vers les années 180 ap. J.C. Dans l'évangile de Nicodème, deux jeunes gens, qui d'après leurs dires auraient ressuscité en même temps que le Christ, relatent ce qu'ils virent au royaume des morts. A minuit, une lueur pénètre dans l'obscurité éternelle et les prophètes morts pressentent l'arrivé du rédempteur annoncé par eux. Hadès ordonne de verrouiller les portes de l'enfer. Mais elles ne peuvent résister au « roi de gloire » (Pa.23.7-8LXX) ; elles sont cassées.

Sur cette icône la descente aux Limbes du Christ est représentée au centre. Le Christ est entouré d'une mandorle ovale, sous ses pieds les portes d'enfer cassées, il donne sa main droite à Adam et sa main gauche à Eve. La main gauche d'Eve est respectueusement couverte de son voile. David, Salomon et les prophètes forment le groupe derrière Adam. Moïse tenant les tables de la loi, suivis des justes, est placé à gauche, derrière Eve.

La composition est dynamique, les personnages puissants et expressifs.

4 000/6 000 €



147

147

Saint Joasaph de Belgorod

russe, vers 1908

Tempera sur nacre, cadre en émaille cloisonné,
orné de perles

Poinçons : Moscou, 1908-1917

Maître-orfèvre (en cyrillique) DG, probablement
Dimitri Gorbunov, titre d'argent 84.

17,8 x 14,5 cm

Le Saint Evêque est représenté au centre sur un support en nacre de forme ovale, il est figuré à mi-corps dans les vêtements de son office. Il tient la croix dans la main gauche et la crosse de l'autre main. Le fond et le cadre sont ornés des émaux cloisonnés polychromes d'une grande finesse et de quatre perles fines.

3 000/5 000 €



148

148

Icônes de mariage représentant **le Christ Pantokrator et la Vierge de Kazan**Russe, début du XX^e siècle

Tempéra à l'œuf et huile sur gesso et bois

Recouverte d'un oklad en argent et vermeil repoussé ciselé et gravé,

Poinçons en cyrillique : maître-orfèvre Orest Fiodorovitch Kourlioukov, titre d'argent 84, C.A est le poinçon de Moscou de 1908.

Les poinçons de contrôle sont également posés sur les auréoles, et pour la première icône, sur le livre.

22 x 17,5 cm

Elles ont fait l'objet d'une commande spéciale pour la bénédiction des mariés lors du mariage à église, ensuite elles ont été placées dans le nouveau foyer pour le protéger.

Le maître-orfèvre, Orest Kourlioukov, a été à la tête d'un atelier très important à Moscou entre 1884 et 1916. Il se distingue par un style très particulier, plusieurs objets sont exposés au Musée Historique d'État.

Le Christ tient de la main gauche le livre des Écritures ouvert avec l'inscription « Un commandement nouveau que je vous donne, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 13-34), il bénit de la main droite.

La Vierge tient la tête inclinée vers son Fils, qui bénit de la main droite. Cette célèbre icône aurait été trouvée sur les indications de la Vierge Marie, dans les ruines de Kazan ravagée par un incendie. Elle fut volée en 1904 et sa trace perdue. Le Pape, Jean Paul II, a restitué en 2004, une autre représentation du même sujet sortie de Russie pendant la Révolution.

3 000/5 000 €



149

149

La Vierge de KazanRusse, Saint Petersburg, XIX^e siècle

Tempéra à l'œuf sur cuivre

9,3 x 7,5 cm

L'image est peinte sur une plaque en cuivre. Elle est recouverte d'un oklad en argent ornée des émaux cloisonnés polychromes formant un motif floral, (anneau de suspension au centre de la bordure supérieure)

1 500/2 000 €

Objets d'Art et Mobilier



150

150

Deux fixés sous-verre formant pendants représentant des bouquets de fleurs dans des carafes reposant sur des entablements. Dans des cadres à baguettes dorées. Dim : 44 cm et 41 cm ; 41,5 cm et 44 cm



151

Lot de trois médaillons d'après David d'Angers représentant Auber, Felippo Buonarroti et l'abbé de la Mennais. Diam. moyen : 15,5 cm

1 000/1 500 €

800/1 200 €



152

152

Nécessaire de bureau en cuir surpiqué et cristal taillé. Travail de la Maison Hermès.

800/1 000 €



153

154

154

153

Médaillon en terre cuite représentant le profil gauche d'une femme de qualité, les cheveux attachés et portant un rang de perles en sautoir. XVIII^e siècle (fêle). Diam. : 21 cm Dans un cadre en bois noirci mouluré.

400/500 €

154

Paire de groupes en biscuit représentant deux philosophes ou écrivains français. XIX^e siècle. (restauration et manques). Haut. moyenne : 30 cm

800/1 000 €



155

GIACOMETTI Diego
(1902-1985)

Porte-manteaux, 1965

Épreuve en bronze patiné (patine oxydée), accident (manque une branche)
Haut : 180 cm

Monsieur Denis Vincenot a confirmé l'authenticité de cette œuvre.
Un certificat de Monsieur Denis Vincenot sera remis à l'acquéreur

15 000/20 000 €

156

Écritoire rectangulaire en ébène et intarsia d'ivoire gravée à décor de frises de larges feuilles, rinceaux et fleurs ; au centre, un arbre de vie.

Travail indo-portugais du XVIII^e siècle
(petits accidents et légers manques).

Haut. : 10 cm ; Larg. : 43 cm ; Prof. : 33,5 cm
3 000/4 000 €



157

Panneau en laque végétale représentant une jeune fille pensive ; à l'arrière-plan un jardin. Signé : « Alix Aymé ».

Haut. : 35 cm ; Larg. : 28,5 cm

600/800 €



158
Kosh en argent cloisonné.
Russie, XIX^e siècle.
Long. : 12 cm

800/1 000 €

159
Brûle-parfum en tombac, le couvercle repercé et gravé à décor de fleurs et feuillages, la panse gravée à décor amati ; petits pieds cambrés rivetés au plateau à décor végétal en amati. Ancien travail ottoman.
Haut. : 21,5 cm ; Diam. : 19,5 cm

2 000/3 000 €



160

160
Paire de vases couverts en porphyre mouluré, les prises des couvercles en graines.
Haut. : 30 cm

1 500/2 000 €



161
Jatte en grès émaillé représentant une pêche à la pieuvre.
Haut. : 15 cm ; Diam. : 25 cm

400/500 €

162
Coupe en cuivre patiné ou partiellement doré à décor en relief.
Haut. : 15 cm ; Diam. : 21,5 cm

300/500 €



164

163
Pichet en grès à glaçure brune.
Le déversoir en forme de tête d'éléphant ; la queue formant prise.
Haut. : 27 cm

200/300 €

164
Deux éléments de faitage en zinc sur des bases en bois noirci mouluré.
Haut. : 60 cm

100/200 €

165

Coupe trilobée en faïence à décor peint d'un paysage animé de divinités ; les prises en masques de grotesques. Piédouche en bois tourné et sculpté.
Haut. : 24 cm ; Diam. : 41 cm

500/600 €



165



165 - Détail

166

Bougeoir en cuivre émaillé à décor en relief de rinceaux et réserves à profils à l'antique, sphinges et blason.
Limoges, XVII^e siècle (accidents et manques).
Haut. : 16,5 cm

300/400 €

167

Crâne grimaçant en grès sculpté (socié).
Haut. : 11,5 cm

300/500 €

168

Élément en jade en forme de gaine gravée et percée.
Haut. : 8 cm

300/400 €

169

Coupe en marbre brèche marron et rouge à large profil mouluré. Elle est montée sur une base en bois tourné. Petit éclats et égrenures. XIX^e siècle.

Haut. : 13 cm - Diam. : 44,5 cm
On joint sur une colonne torse en bois peint à imitation du marbre.

300/400 €



170

Dignitaire en grès émaillé revêtu d'un kimono à semis de fleurs et tenant un bâton.
Haut. : 47,5 cm

1 000/1 500 €

171

Personnage en grès émaillé, les longs cheveux attachés et kimono orné de nénuphars.
Haut. : 20 cm

300/400 €

172

Sage tenant une canne et un rouleau de papier en grès émaillé.
Haut. : 28 cm

200/300 €

173

Personnage en porcelaine blanche tenant de la main droite un bâton.
Haut. : 33 cm

800/1 000 €



174

174

Curieux présentoir en bois sculpté, doré et polychrome, il se compose d'un disque peint d'une scène de trois divinité déjeunant dans un environnement rocheux et arboré, dans un cadre circulaire à motifs végétaux. La monture sculptée en fort relief est soutenue par deux personnages grotesques et un fût central en forme de tour ; la base à deux niveaux à décor repercé de motifs végétaux et moulures ; petits pieds à enroulements.

Travail oriental du XIX^e siècle (manques).

Haut. : 121 cm

3 000/4 000 €

175

Six couteaux XVIII^e à lames d'acier et viroles d'argent, les manches en céramique à décor à scènes de chinoiseries (accidents et manques).

300/400 €

176

Paire de vases balustres en porcelaine à décor d'oiseaux et chrysanthèmes sur fond blanc ; les montures en bronze ciselé et doré de style Louis XV (ancienne restauration à un vase).

Haut. : 27 cm

800/1 000 €

177

Deux coupes en grès émaillé à décor sur fond blanc de dragons et motifs stylisés.

Haut. : 8 cm

400/500 €





178

178

BARYE (1839-1882)

Lion marchant

Épreuve en bronze à patine brune, fonte Barbedienne
39 x 10 cm

2 000/2 500 €



179

180

179

D'après Isidore Bonheur

Étalon à l'arrêt

Épreuve en bronze patiné sur une terrasse.
Haut. : 16 cm

150/200 €

180

D'après Daumier :

**Buste caricatural d'un homme
portant une lavallière.**

Signé H.C. et cachet de Valsuani cire perdue.
Haut. : 18 cm

1 500/2 000 €



181

181
Côte de mailles à plaques d'acier reliées par des liens en cuir ;
 protège-cuisse en cuir et lanières de cuir.

1 500/2 000 €



182

182
Paire d'importants vases en porcelaine laquée rouge, noir et or,
 à réserves de paysages lacustres sur contre-fonds de fins quadrillages.
 Sur des socles en bois à motifs de dragons et idéogrammes.
 Japon, XIX^e siècle.
 (restauration, manques au décor et très légères différences).
 Haut. totale : 160 cm

1 500/2 000 €



183

183
Paire de bougeoirs en forme de grues en cloisonnés polychromes,
 elles tiennent dans leurs becs les bras de lumière ; les terrasses ajourées
 à petits pieds feuillagés.
 Époque Napoléon III (restauration à l'une).
 Haut. : 24,5 cm

3 000/4 000 €



184

184
Paire de statues grandeur petite nature sculptées en ronde-bosse, représentant deux prêtres priant sur des bases en fleurs de lotus stylisées. Travail oriental (traces d'enduit et polychromie).
 Haut. : 140 cm

4 000/6 000 €



185

185
Projet de sculpture en cire représentant deux angelots entourant un vase à godrons de guirlandes de fleurs. XVIII^e siècle (petits accidents).
 Haut. : 16 cm

800/1 000 €

186

186
Renommée en bronze ciselé et patiné, elle est représentée les ailes déployées appuyée sur son pied gauche. XVIII^e siècle (restauration à une cheville). Socle en marbre blanc à rais-de-cœur et chaînettes.
 Haut. totale : 30 cm

300/400 €

187

187
Paire de bougeoirs en bronze ciselé à décor rocaille dans le goût de Meissonnier. Style Louis XV.
 Haut. : 28 cm

1 000/1 500 €



188

188

Vanité en bois finement sculpté, peint au naturel ou doré, représentant un garçonnet blond appuyé du coude sur un balustre et supportant un drapé rouge ; le pied gauche posé sur un crâne ; base à godrons et feuillages stylisés.

Travail italien ou espagnol du XVIII^e siècle.

(petits éclats et usures au décor).

Haut. : 31,5cm

7 000/10 000 €



189

189

D'après Legros :

Paire de figures en bronze patiné représentant des personnages, l'un tenant une lanterne, l'autre un coq. Sur des bases en poirier noirci à filets.

Fin du XVII^e ou début du XVIII^e siècle (manque).

Haut. moyenne : 25,5 cm

3 000/4 000 €



190

190

Paire de personnages en bois laqué partiellement doré.

Haut. moyenne : 41 cm

400/500 €



191

191

Paire de tableaux en bas-relief en albâtre figurant des scènes, pour l'une, animée de nobles personnages et de musiciens, pour l'autre, à figures de campagnards et de moissonneurs. Travail probablement de Maline du XVIII^e siècle (fêles).
Haut. : 14 cm ; Larg. : 9,5 cm

4 000/6 000 €



192

193

192

Tête en plâtre patiné représentant l'Empereur Hadrien. XIX^e siècle (érosion).
Haut. : 41 cm

193

Grande main sculptée en marbre blanc de Carrare (manques et égrenures).
Long. : 30 cm

1 000/1 500 €

1 500/2 000 €



194

194

Bas-relief en ivoire finement sculpté représentant probablement Diane et Actéon, en arrière-plan, un chien et un chérubin soufflant dans une trompe. Il est monté sur un petit panneaux de chêne inscrit : « François Flamand », dans un cadre de poirier noirci mouluré. Travail flamand du XVII^e siècle. (une petite restauration).
Hors tout : Haut. : 17 cm ; Larg. : 12 cm

3 000/4 000 €



195

195

Paire de médaillons en bronze à patine médaille représentant pour l'un, Henri IV et Marie de Médicis de trois-quarts ou de profil, pour l'autre, les mêmes personnages en pied accompagnés d'un putto tenant le casque du souverain et titré « *Propago Imperii* ». Signé G. Dupré et daté 1605. Fontes anciennes. Diam. : 18,5 cm

10 000/15 000 €



196

Bouclier en joncs tressés à renforts décoratifs en fer ajouré et motifs coniques. Diam. : 74 cm

1 400/2 000 €

197

Suite de quatre petits flambeaux en étain, les bobèches et les fûts à côtes torsées, piédouches chantournés à larges moulures. Ancien travail dans le style du XVIII^e siècle. Haut. : 16,5 cm

300/400 €

196



198

Rare statuette en bronze ciselé et patiné représentant un homme jeune contemplant un vase godronné qu'il tient des deux mains ; la jambe gauche légèrement pliée ; il repose sur une terrasse quadrangulaire. XVII^e siècle.
Haut. : 31 cm

18 000/25 000 €



199

199
Important flambeau en tombac, la bobèche à cannelures, feuilles de laurier et bague perlée ; le fût à feuilles d'eau et perles ; la base circulaire à décor de feuillages stylisés, canaux ajourés et rang de perles
 Travail ottoman vers 1800.
 Haut. : 43,5 cm ; Diam. : 21 cm



200

200
Coffre en argent repoussé sur âme de bois à décor de réserves feuillagées, rosaces et croissants ; l'intérieur partiellement gainé de velours rouge.
 Travail probablement ottoman du XIX^e siècle (quelques soulèvements et enfoncements).
 Haut. : 50 cm ; Larg. : 56 cm ; Prof. : 32 cm

1 500/2 000 €

2 000/3 000 €



201

201
Paire d'appliques à trois lumières en tôle feuillagée laquée au naturel et fleurs en porcelaine blanche.
 XVIII^e siècle (montées à l'électricité ; deux éléments à refixer).
 Haut. : 33 cm ; Larg. : 28 cm

3 000/5 000 €



202

203

202
Miroir « kadjar » dans un encadrement à volets, l'extérieur représente des oiseaux branchés dans des buissons fleuris. Ouvert, il dévoile le miroir encadré de deux peintures représentant un jeune homme offrant un bouquet à une jeune femme en vis-à-vis.
 XIX^e siècle (quelques usures).
 Haut. : 51,5 cm ; Larg. : 35 cm

1 000/1 500 €

203
Plumier « kadjar » à décor de scène de palais.
 XIX^e siècle (usures et reprises).
 Larg. : 27,5 cm

150/200 €

204

Paire de bougeoirs en bronze finement ciselé et doré, ils représentent deux jeunes bacchantes agenouillées supportant des deux mains la bobèche reposant dans une corbeille fleurie et feuillagée ; bases de marbre blanc mouluré et socles en bronze à angles évidés.
Vers 1800 (manque les binets).
Haut. : 30 cm

5 000/6 000 €



204



205

Longue-vue télescopique en laiton et bronze poli, elle est articulée sur un pied à colonnette à base tripode repliable.
XVIII^e siècle.

Haut. : 40 cm ; Long. dépliée : 104 cm

5 000/7 000 €

205



206

206

Rare collection de médaillons ou médailles par Gallé en métal doré, patiné ou argenté, représentant différents personnages tels Louis XVIII, Alexandre I^{er}, Napoléon Bonaparte, Charles X, Matthew Boulton... ou d'autres thèmes.

Collection probablement rassemblée par le fabricant ou Gallé lui-même (51 pièces).

Premier tiers du XIX^e siècle (un médaillon manquant).

Dans un cadre baguettes dorées à perles et olives.

Haut. : 71 cm ; Larg. : 48 cm

6 000/8 000 €



207

207

Paire de médaillons en porcelaine de Sèvres peinte en trompe-l'œil de camées représentant des profils à l'antique figurant Pàris et Hélène pour l'une, et Hercule et Omphale pour l'autre.

Dans des cadres carrés en bois noirci et moulure moletée.

L'un porte une étiquette : « *Huart décorateur à Sèvres 1820 – m'a été donné par Mme Gendre qui le tenait de la générale Kessler, fille de Salveta* ».

Hors tout : Haut. : 15 cm ; Larg. : 14,8 cm

7 000/10 000 €



208

Paire d'importants candélabres à sept lumières en bronze ciselé, patiné ou doré ; les bouquets de lumières à bras sinueux feuillagés sont soutenus par des arbustes ou roseaux sur lesquels sont appuyés un couple de barbares prisonniers. La base à frise circulaire en bas-reliefs dans le goût de la Renaissance italienne. Les personnages marqué LA ou EA.
Milieu du XIX^e siècle.
Haut. : 99 cm

20 000/25 000 €

209

D'après l'Antique :

Statuette en bronze ciselé et patiné représentant un jeune homme assis sur un tertre occupé à se retirer une épine du pied.

Travail italien du XVII^e siècle.

Sur un socle circulaire en marbre brèche beige.

Haut. : 31,5 cm

8 000/12 000 €



209



210

210

Bénitier en verre à décor de fleur de lys, roses, médaillon et cœur, à monture de cuivre doré et gravé ; il se détache sur un fond de soie à fils d'or (usures).

Travail vénitien du XVIII^e siècle.

Haut. : 46 cm

800/1 200 €



211

Rare paire de lanternes vénitiennes en cuivre repoussé et frises ajourées à feuilles d'eau ; les fenêtres hexagonales à barreaux de verre. Elles sont tenues par des bras à manches en drapés. Travail vénitien du XVIII^e siècle (petits accidents et restauration).
Haut. : 118 cm

25 000/40 000 €



212

212

Éléphant en porcelaine blanche ; il est représenté la trompe levée et le dos recouvert d'un riche étoffe nouée d'un large ruban. XVIII^e siècle (restauration ; perçages). Il repose sur une terrasse rocaille en bronze ciselé et doré. Haut. : 29,5 cm ; Larg. : 36 cm

8 000/12 000 €



213

Nécessaire à écrire en placage de malachite, cristal taillé et bronze ciselé et doré ; le plateau formant porte-plumes supporte l'encrier et le poudrier. De forme rectangulaire, il repose sur des petits pieds à feuilles d'acanthé. Époque Restauration (léger éclat au poudrier). Haut. : 13,5 cm ; Larg. : 30,5 cm ; Prof. : 20 cm

8 000/12 000 €

213



214

214

Rafraîchissoir en faïence à décor en camaïeu de bleu à l'intérieur et à l'extérieur de scènes de chinoïseries. Les prises en têtes d'oiseaux fantastiques ; petits pieds à volutes.

Marqué en dessous « N ».

XVIII^e siècle (cheveux).

Haut. : 20,5 cm ; Larg. : 58 cm ; Prof. : 31 cm

12 000/18 000 €

215

Lot comprenant deux jattes en faïence à décor lustré de fleurs, feuillages et, pour l'une, d'oiseaux stylisés.

Travail hispano-mauresque (restauration).

Diam. : 44 cm et 42,5 cm

1 500/2 000 €



216

216

Suite de quatre appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré, les fûts à feuilles crispées et graines, les bras sinueux feuillagés soutiennent les bassins et les bobèches rocailles.

Haut. : 43 cm ; Larg. : 37 cm

3 000/4 000 €



217

Paire d'appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré, les platines à larges feuilles et enroulements, les bras sinueux feuillagés reçoivent les bassins et bobèches.

Style Louis XV (percées à l'électricité).

Haut. : 52 cm ; Larg. : 30 cm

1 500/2 000 €



218

218

Important buste en terme en marbre blanc de Carrare représentant une jeune femme coiffée de perles et couronne fleurie, figurant une allégorie du printemps ; deux nattes se détachent sur les épaules et son décolleté est souligné d'un plissé en forme de coquille.

Attribué à Jean Raon (vers 1631-1707).

Époque Louis XIV.

Haut. : 50 cm ; Larg. : 32,5 cm ; Prof. : 22 cm

12 000/18 000 €

219

Buste en marbre blanc représentant une jeune fille, un foulard noué sur les cheveux, la tête légèrement penchée vers sa droite et vêtue d'une chemisette à fronces.

Signé John Adams S.C. Rome 1862.

Piédouche circulaire en marbre mouluré.

Haut. totale : 52 cm ; Larg. : 32 cm

7 000/10 000 €

220

Baignoire à oiseaux en forme de vasque en marbre blanc à décor de godrons ; elle repose sur un fût à feuilles stylisées, cannelures rudentées, bagues et godrons ; socle carré à cornes d'abondance.

Début du XIX^e siècle (éclats et restauration).

Haut. : 115 cm ; Diam. : 80 cm

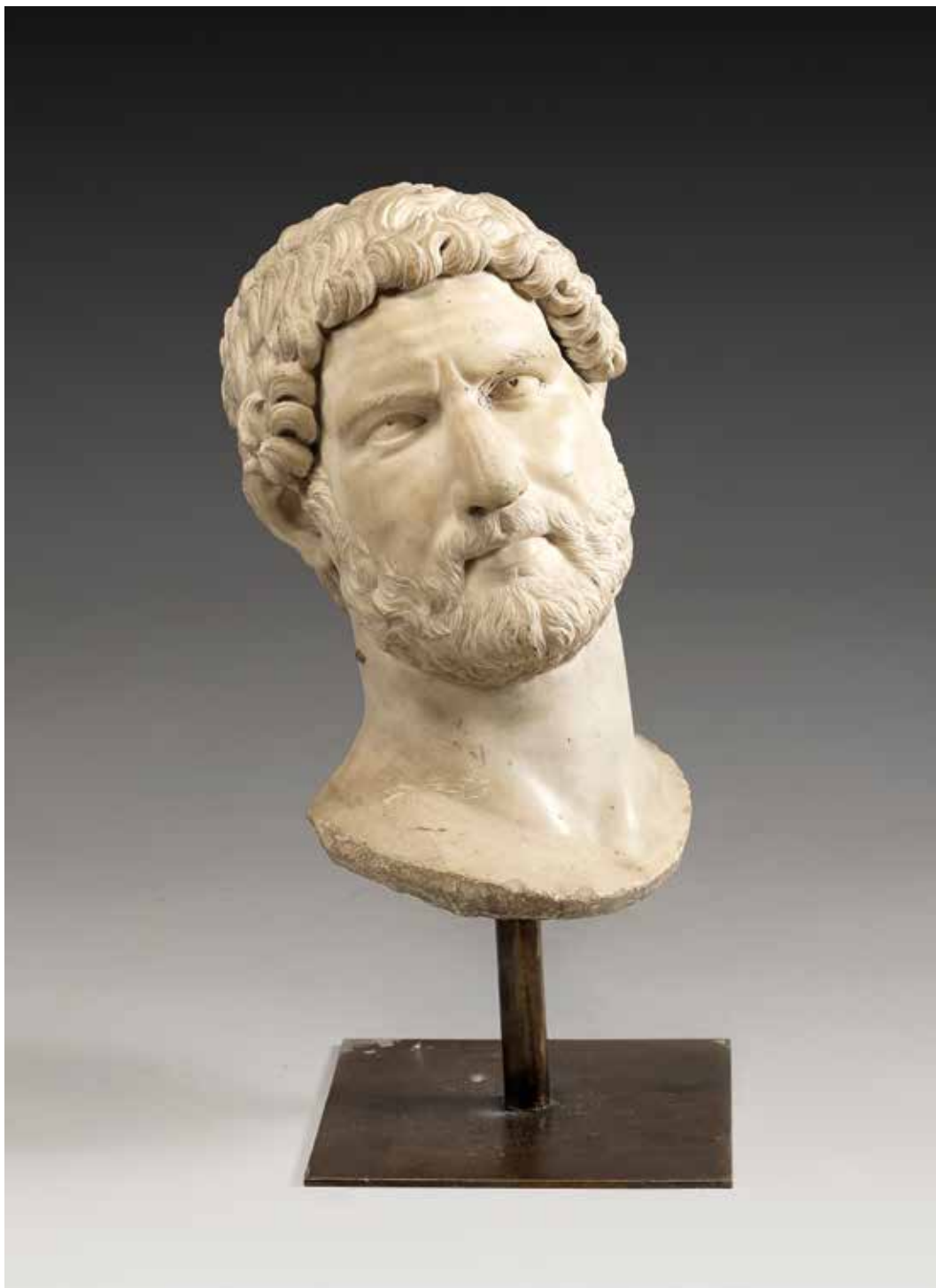
4 000/5 000 €



219



220



221

Tête en marbre blanc de Carrare représentant l'Empereur Hadrien
la tête légèrement tournée vers sa droite.
Travail italien du XVIII^e siècle (restauration ancienne).
Sur un socle en acier.
Haut. : 44 cm

35 000/50 000 €



222

222

Rare petit coffre rectangulaire en bois mouluré, sculpté et doré et applications de riches broderies en fils d'argent en relief à décor de feuillages et palmettes stylisés sur fond de velours vert ; les encadrements à perles, olives et canaux. Les angles à chutes de feuilles ; petits pieds griffes ; l'intérieur laqué vert est compartimenté. Travail italien du XVII^e siècle (légères usures au décor).
Haut. : 27,5 cm ; Larg. : 48 cm ; Prof. : 38 cm

12 000/15 000 €



223

Paire de vases dits « Médicis » en fonte de fer peint en vert, les panses à frises de putti jouant et guirlandes de fleurs ; les prises en termes à bases feuillagées ; piédouches circulaires à feuilles d'acanthé et bases octogonales. XIX^e siècle (petit manque à une base).
Haut. : 60 cm ; Diam. : 41 cm

1 000/1 500 €

223



224

Pendule en bois noirci et bronze ciselé et doré, à l'amortissement un pavillon en rotonde à toit godronné abritant un personnage-automate richement vêtu et enturbanné tenant par un ruban un oiseau servant de timbre ; la caisse ornée aux angles de statuettes féminines reposant sur des colonnes à chapiteaux encadrent deux cadrans auxiliaires, indiquant les quantités et la sonnerie-réveil, et un cadran principal indiquant les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. La base en doucine à feuilles d'acanthé et attributs de la musique et terrasse à petits pieds feuillagés à enroulements. Cette dernière possède un axe permettant d'orienter la pendule sans la déplacer. La platine du mouvement richement gravée de frises de palmettes et feuillages rocaille.

Travail anglais du XVIII^e siècle.

Haut. : 55 cm ; Larg. : 32,5 cm ; Prof. : 17 cm

20 000/30 000 €



225

225
Cabinet marqueté à l'extérieur de réserves en frêne dans des encadrements de filets composés soulignés de sycamore ; la façade, ouvrant par dix tiroirs et un portillon, est marquetée de paysages imaginaires et de ruines ; renforts d'angles fleurdésisés, poignées latérales tombantes et boutons de tirage. Augsbourg, milieu du XVII^e siècle. (accidents, soulèvements et parties refaites).
 Haut. : 46 cm ; Larg. : 61,5 cm ; Prof. : 31,5 cm

1 800/2 000 €

226
Porte-torchère en bois sculpté, enduit et patiné. En forme de terme, il représente un guerrier moustachu revêtu de sa cuirasse ; la partie basse en pilastre à cannelures. XVIII^e siècle (gerces et usures au décor).
 Haut. : 121 cm ; Larg. : 28 cm ; Prof. : 20 cm

1 500/2 000 €



227

227
Buste en marbre blanc de Carrare représentant un jeune Bacchus coiffé de pampres qui redescendent sur son torse ; il repose sur un piédoche mouluré. Travail italien néoclassique (accident au nez).
 Haut. : 56 cm ; Larg. : 36 cm

2 000/3 000 €

228
Tête sculptée en marbre blanc de Carrare représentant probablement Auguste. Travail italien néoclassique (sans socle).
 Haut. : 34 cm ; Larg. : 18,5 cm

1 000/1 500 €



228



229

Table à jeu dite « trictrac » marquetée en quartefeuilles de satiné dans des encadrements en frisage d'amarante ; le plateau réversible à damier d'ébène et ivoire ou gainé de cuir vert ; l'intérieur plaqué d'ébène à index en ivoire ou os teinté vert. Elle ouvre par deux tiroirs latéraux en opposition et repose sur des pieds cambrés.

Estampille de Migeon et poinçon de jurande.

Époque Louis XV (quelques éclats).

Elle contient de nombreux jetons.

Haut. : 79cm ; Larg. : 82,5cm ; Prof. : 59 cm

Pierre IV Migeon (1696-1758) est le membre le plus important de l'une des plus grandes dynasties d'ébénistes parisiens des XVII^e et XVIII^e siècles. Probablement reçu maître au milieu des années 1720, il installe son atelier rue de Charenton et rencontre rapidement un succès considérable auprès des amateurs de l'époque parmi lesquels figuraient notamment le duc d'Orléans, fils du Régent, les duchesses de Rohan et d'Épernon, le maréchal de Noailles et certains ambassadeurs étrangers installés dans la capitale. Soutenu par la marquise de Pompadour, il obtient quelques commandes pour le Garde-Meuble de la Couronne et les Menus-Plaisirs. De nos jours, certains de ses meubles figurent dans les plus importantes collections publiques et privées internationales, notamment au musée national du château de Fontainebleau, aux musées des Arts décoratifs et Carnavalet à Paris, à la Residenz de Munich et à la National Gallery of Art à Washington.

12 000/15 000 €





230

230

Paire de larges chaises à châssis à dossier plat en hêtre mouluré et laqué gris, les dossiers agrémentés d'un cartouche rocaille et feuilles d'acanthé aux épaulements ; la traverse avant à cartouche et agrafe ; pieds cambrés nervurés se terminant par des enroulements.

Estampille de Louis Cresson.

Époque Louis XV (reprise à la laque).

Garniture de velours vert.

Haut. : 102 cm ; Larg. : 60 cm ; Prof. : 67 cm

Louis Cresson (1706-1761) figure parmi les plus importants menuisiers parisiens du milieu du XVIII^e siècle. Issu d'une dynastie d'artisans en sièges, il accède à la maîtrise en janvier 1738 et installe son atelier rue de Cléry à l'enseigne de « *L'Image de Saint-Louis* ». Il connaît rapidement une grande notoriété et devient l'un des fournisseurs privilégiés par le prince de Condé et le duc d'Orléans. Dans les années 1740, il réalise un fauteuil roulant pour le jeune duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XV. Sa production, essentiellement d'esprit Louis XV, figure dans les plus importantes collections privées et publiques ; citons notamment un fauteuil canné conservé au musée Carnavalet à Paris et un fauteuil à la reine qui figure dans les collections James A. de Rothschild à Waddesdon Manor.

8 000/12 000 €



231

232

231

Table de salon en acajou et placage d'acajou moucheté ; de forme ovale, elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur des montants à cannelures rudentées terminés par des petits pieds cambrés réunis par une tablette ; ornementation de bronze ciselé et doré tels que galerie ajourée, cadres à perles, rosaces et sabots.

Époque Louis XVI (un renfort).

Plateau de marbre bleu turquin encastré.

Haut. : 68,5 cm ; Larg. : 49 cm ; Prof. : 37 cm

7 000/10 000 €

232

Fauteuil de bureau en hêtre mouluré et sculpté ; les consoles d'accotoirs en arrondis, dés à rosaces et pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille de Georges Jacob.

Époque Louis XVI.

Fond de canne.

Haut. : 89 cm ; Larg. : 55 cm ; Prof. : 62 cm

4 000/6 000 €



233

233

Console en placage de citronnier dans des encadrements d'amarante soulignés d'acajou ; elle ouvre en ceinture par un large tiroir central et deux portes latérales ; montants en colonnettes à bagues et cannelures à rudentures d'ébène réunis par une tablette ; pieds fuselés ; ornementation de bronze ciselé, moleté et doré à encadrements, anneaux, macarons, galerie, bagues et sabots.

Époque Louis XVI.

Plateau de marbre bleu turquin.

Haut. : 86,5 cm ; Larg. : 87 cm ; Prof. : 51 cm

10 000/15 000 €

234

Paire d'appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré, à l'amortissement un pot à feu soutenant une guirlande de laurier, le fût en pilastre à décor amati reçoit les bras de lumière sinueux à feuilles d'acanthe ; bassins et bobèches à feuillages ou cannelures.

XVIII^e siècle.

Haut. : 43 cm ; Larg. : 25 cm

3 000/4 000 €



234



Clodion : Ancienne photographie du groupe en plâtre dans le vestibule de l'Hôtel Doucet. Paris, Musée du Louvre.

235

Grand groupe en terre cuite représentant deux jeunes nymphes drapées à l'antique dansant en supportant un large plateau circulaire chargé de fruits et de fleurs.

Reprise en terre cuite du modèle en plâtre créé par Clodion (légers éclats).

Sur un socle en colonne tronquée à cannelures et tore de laurier.

Haut. : 58 cm

Bibliographie :

L. Poulet et G. Scherf, *Clodion 1738-1814*, catalogue de l'exposition au musée du Louvre 17 mars-29 juin 1992, RMN, Paris, 1992, p. 265-275.

La composition originale de ce groupe en terre cuite s'inspire directement des quatre groupes monumentaux en plâtre représentant « deux jeunes femmes portant au-dessus de leurs têtes des coupes chargées de fleurs » réalisés par Clodion pour la salle à manger de René-Christin-Jérôme comte de Botterel-Quintin (1747-1819), dans son hôtel parisien de la rue des Petites-Ecuries. Botterel-Quintin, amateur méconnu, fut en fait un grand collectionneur et mécène et sut s'entourer des meilleurs artistes et artisans pour la décoration de sa résidence. De nos jours, les quatre groupes en plâtre ont été séparés en deux paires et appartiennent, pour l'une au musée des arts décoratifs à Paris, pour l'autre, provenant des collections Jacques Doucet et Wildenstein, au Philadelphia Museum of Art. Il semble également qu'une troisième paire, certainement des mêmes dessins et proportions, fit partie de la vente de la collection Choiseul-Praslin en février 1793, mais a probablement disparue lors de l'incendie de l'hôtel dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Claude Michel, dit Clodion (1738-1814) est l'un des plus importants sculpteurs européens de la seconde moitié du XVIII^e siècle et des premières années du siècle suivant. Originaire de Nancy, il vint relativement jeune s'installer à Paris et entra dans l'atelier de son oncle, le sculpteur Lambert-Sigismond Adam. Puis après le décès de ce dernier, il compléta quelques temps sa formation chez Jean-Baptiste Pigalle. Rapidement, le jeune Clodion démontra un talent hors du commun. Dès 1759, il remporta le premier prix de sculpture, puis partit à Rome trois ans plus tard avec le brevet d'élève de l'Académie de France. Son séjour romain sera primordial pour la formation de son style qui s'affirmera et qui lui attirera quelques précieux soutiens, notamment le peintre Natoire, et de puissants commanditaires, particulièrement l'impératrice Catherine II qui essaya vainement de le faire venir en Russie. En 1771, de retour en France, il acquit une très grande réputation pour ses groupes de nymphes, bacchantes et satyres particulièrement recherchés par les collectionneurs. A la fin de l'année 1773, il retourna en Italie, chargé par la Direction des Bâtiments du roi d'acheter des marbres à Carrare. Par la suite, jusqu'à la Révolution, il recevra de nombreuses et importantes commandes pour la famille royale et les grands amateurs du temps. Après la chute de la monarchie, il continua son œuvre beaucoup plus timidement, puis mourut à Paris, rue de la Sorbonne, en mars 1814.





Lodovico Pogliaghi : Console en bronze supportant un plateau en argent.
Varese, Musée Lodovico Pogliaghi.

236

Importante paire de sculptures en bois naturel patiné, elles représentent un triton et une naïade ; chacun soutenant une conque est accompagné d'un putto ; ils reposent sur des enroulements stylisés.

Attribuée à Lodovico Pogliaghi.

Dernier quart du XIX^e siècle.

Haut. : 120 cm

Triton et naïade attribués à Pogliaghi :

Provenance :

Christie's, Genève, le 18 novembre 1974, lot 22.

Bibliographie :

- O. Alberti, *La Vita, le Opere, la Casa, le raccolte di Lodovico Pogliaghi*, Milan, 1955.
- F. Gualdoni et R. Prina, *Lodovico Pogliaghi : l'accademia e l'invenzione*, Varese, 1997.
- F. Castellani, *Lodovico Pogliaghi al Santo*, Padoue, 1998.

Cette paire de statues est une illustration spectaculaire du talent de certains grands sculpteurs italiens, virtuoses dans le travail du bois, qui se distinguèrent notamment au temps de la Renaissance italienne, puis à la fin du XVII^e et au début du siècle suivant, particulièrement avec le génialissime Andrea Brustolon (1662-1732). Leurs compositions originales, composées notamment de deux groupes décorés d'un triton barbu ou d'une naïade dénudée, reflètent l'influence de la thématique aquatique dans l'art italien, iconographie chère aux artistes et artisans transalpins et qui inspira fortement l'œuvre de l'un des artistes italiens les plus prolifiques des années 1880-1920 : Lodovico Pogliaghi, qui peut être considéré comme l'héritier de la liberté créatrice de Brustolon et à qui nous attribuons les deux groupes que nous proposons. En effet, nous connaissons notamment une peinture de Pogliaghi datée 1879 qui représente une scène animée d'un triton et d'une naïade et qui appartient aux collections de l'Académie Carrare à Bergame ; ainsi qu'un médaillon en bronze centré d'une figure aquatique en relief vendu chez Sotheby's, à Milan, le 20 juin 2005, lot 162 ; citons également une superbe table formée d'un plateau en argent supporté par un triton en bronze, dont le dessin est rattaché à l'œuvre de Pogliaghi, qui est passée en vente chez Christie's, à Londres, le 19 mars 2009 et est exposée aujourd'hui au musée Pogliaghi à Varese ; enfin, signalons les similitudes stylistiques particulièrement marquées qui apparaissent entre les statues présentées et le traitement de certaines autres œuvres répertoriées du sculpteur, notamment certains éléments sculptés d'un somptueux mobilier réalisé vers 1886-1890 par l'artiste pour la Villa Crespi à Milan.

Lodovico Pogliaghi (1857-1950) figure parmi les plus talentueux artistes italiens de la fin du XIX^e siècle et des premières décennies du siècle suivant. Né dans une riche famille milanaise, il rentre très jeune à l'Académie des Beaux-arts de Brera et étudie l'architecture, la peinture et la sculpture, sous la direction de Pietro Magni, Giovanni Strazza et Giuseppe Bertini. Rapidement, il se distingue par son talent hors du commun et obtient d'importantes commandes destinées au réaménagement intérieur de plusieurs palais appartenant à de grandes familles aristocratiques de Milan. Parallèlement, Pogliaghi travaille à certaines œuvres religieuses, est nommé en 1890 professeur à l'Académie de Brera et, cinq années plus tard, remporte brillamment le concours pour dessiner les portes monumentales en bronze du Duomo de Milan. Dans les années 1920, il prend petit à petit ses distances avec le monde de l'Art et se consacre exclusivement à sa collection renfermée dans une maison-musée qu'il avait fait construire sur le Sacro Monte de Varese.





237

237

Rare suite de quatre fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté, laqué noir et rechampi rouge ; les dossiers à garniture ovale se détachent dans un pourtour à angles étoilés ; consoles d'accotoirs en balustres ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues à l'avant et sabres à l'arrière. Époque Directoire.

Garniture de tissu rose à fleurs et oiseaux (endommagée).

Haut. : 91,5 cm ; Larg. : 56 cm ; Prof. : 55 cm

18 000/25 000 €

238

Table en noyer sculpté, les traverses à lambrequins et fleurettes, pieds balustres à palmettes sur grattoirs, entretoise en X ; pieds patins. Plateau de tapisserie au point à motifs de pivoines sur fond jaune ou bleu. Style Louis XIV.

Haut. : 69,5 cm ; Larg. : 86 cm ; Prof. : 68 cm

1 000/1 500 €



238

239

Spectaculaire statue en bois sculpté et laqué à l'imitation du bronze patiné ; elle représente la poétesse Sapho ou la muse Erato les cheveux noués ; elle est coiffée d'une couronne de roses, tient sa lyre de la main gauche et repose du pied gauche sur une sphère.

Début du XIX^e siècle (une restauration au pied gauche et légers éclats).

Socle carré mouluré peint en trompe-l'œil à l'imitation du marbre.

Haut. totale : 272 cm

La composition spectaculaire de cette grande statue en bois sculpté et patiné « à l'antique », ainsi que sa thématique, liée peut-être à la poétesse Sapho, mais plus vraisemblablement à la muse Erato, l'inscrivent parfaitement parmi les grands programmes décoratifs de l'époque Empire initiés sous l'impulsion d'importants amateurs et sous la supervision de grands architectes et ornemanistes tels que Charles Percier et Pierre-François-Léonard Fontaine dont le *Recueil de décorations intérieures* eut une immense influence sur les arts décoratifs de l'époque et plus largement sur les créations européennes de la première moitié du XIX^e siècle. Ainsi, des peintures murales représentant les Muses servent notamment de décor au Salon de musique de l'hôtel de Beauharnais à Paris (reproduites dans C. Frégnac, *Belles demeures de Paris 16^e-19^e siècles*, Hachette, 1977, p.137). Le dessin général de cette statue, formé d'une figure féminine drapée reposant d'un pied sur une sphère ou demie-sphère, s'inspire de certains modèles de candélabres déclinés à la même époque par quelques grands bronziers parisiens, notamment Pierre-Philippe Thomire, auteur de deux paires de candélabres de ce type livrées en 1810 pour la chambre à coucher de l'Impératrice au Palais des Tuileries et qui sont conservées dans les collections du Mobilier national à Paris (voir M-F. Dupuy-Baylet, *L'Heure, le Feu, la Lumière, Les bronzes d'ameublement du Mobilier national 1800-1870*, Éditions Faton, Dijon, 2010, p. 214-215, catalogue n° 118).

À l'heure actuelle, il nous est impossible de déterminer quels intervenants participèrent à la création de cette œuvre et pour quelle résidence elle fut réalisée. Toutefois, soulignons que certains décors, connus notamment par des gravures, ou toujours conservés, pourraient apporter un début de piste de recherche. Ainsi, une figure féminine tenant une lyre apparaît dans la vue de la décoration de la bibliothèque de l'hôtel de Marbeuf réalisée par les architectes Legrand et Molinos et gravée par Kraft et Ransonnette (illustrée dans L. de Gröer, *Les arts décoratifs de 1790 à 1850*, Office du Livre, Fribourg, 1985, p. 99, fig. 161) ; une renommée ailée en bois sculpté, patiné et doré, d'après un dessin de Duguers de Montrosier se trouvait anciennement dans la collection Ledoux-Lebard en 2006 (voir D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX^e siècle*, Paris, 2000, p. 175) ; citons également les deux figures monumentales ailées, probablement en bois sculpté, qui apparaissent sur l'élévation du boudoir de la princesse de Courlande exécuté en 1801 par l'architecte Berthault et illustrée dans Kraft et Ransonnette, *Plans, coupes et élévations des plus belles maisons et hôtels construits à Paris et dans les environs...*, Paris, 1801-1802, planche LXXXIX (parue dans M-F. Dupuy-Baylet, op. cit., p. 139) ; enfin, relevons que deux sculptures monumentales réalisées dans le même esprit que la statue proposée, mais en bois doré, soulèvent les rideaux du lit de la chambre à coucher de l'Impératrice au Palais de Compiègne ; elles furent réalisées en 1810 par François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter sur les dessins de l'architecte Louis-Martin Berthault (reproduites dans C. Huchet de Quénétain, *Les styles Consulat et Empire*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, p. 75, fig. 46).

12 000/18 000 €





B. Harmer : Fauteuil, d'une paire, en bois sculpté et doré.
Collection privée.

240

Suite de quatre fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et doré ; le haut du dossier à godrons encadré de colonnettes détachées à cannelures torsées ; prises d'accotoirs à rosaces, consoles en balustres à cannelures torsées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à feuilles d'eau, bagues et cannelures torsadées.

Estampille de B. Harmer et marque « HM ».

Angleterre, époque Regency, vers 1790-1795.

Garniture de tissu bleu à bandes alternées.

Haut. : 93 cm ; Larg. : 56 cm ; Prof. : 58 cm

Quatre fauteuils anglais : Harmer

Provenance :

Ancienne collection de Moss Harris & Sons, Londres.

Bibliographie :

C. Gilbert, *Pictorial Dictionary of Marked London Furniture, 1770-1840*, Leeds, 1996.

La composition de cette rare suite de fauteuils puise plus ou moins directement son inspiration dans certains modèles néoclassiques de fabrication française créés par quelques grands menuisiers parisiens à la même époque. Elle reprend également librement plusieurs projets de sièges de Thomas Sheraton (1751-1806) tirés de son célèbre ouvrage édité entre 1791 et 1794 : *The Cabinet-Maker and Upholsterer's Drawing Book* et s'inspire particulièrement d'une gravure de deux « *Drawing Room Chairs* » reproduite en planche VI dans l'ouvrage de Sheraton (illustrée dans P. Ward-Jackson, *English Furniture Designs of the Eighteenth Century*, *Victoria & Albert Museum*, Londres, 1958, fig.327). Deux des fauteuils présentés portent l'estampille B. Harmer ou H.M (abréviation possible de Harmer Manufactory), signatures de l'un des artisans en sièges anglais les plus renommés de son époque. Actif entre le dernier quart du XVIII^e siècle et les premières décennies du siècle suivant, l'atelier de B. Harmer se distingua par la qualité de ses réalisations, proches de celles de ses confrères parisiens du temps, et œuvra pour les plus importants marchands londoniens spécialisés dans l'ameublement de luxe et la décoration intérieure, particulièrement pour Marsh and Tatham.

De nos jours, parmi les sièges estampillés ou attribués sans équivoque à Harmer, mentionnons notamment : une suite de sièges en bois sculpté et doré à supports d'accotoirs en dauphins réalisée en 1797 sur les dessins de James Wyatt et livrée par Marsh and Tatham pour le salon de musique de Powderham Castle, alors propriété du 3^e vicomte Courtenay (1768-1835) ; une suite de chaises de salle à manger en acajou provenant de Brabourne Manor, dans le Kent ; ainsi qu'un fauteuil curule exécuté d'après un dessin de Thomas Hope qui est conservé au Brighton Borough Council (illustrés respectivement dans C. Gilbert, *op. cit.*, p. 258-259, figs. 474-478). Citons également un ensemble de six fauteuils particulièrement proche des sièges que nous proposons, mais quasiment dépourvus de sculpture, qui se trouvait anciennement dans la collection de Sir Albert Richardson à Avenue House, Hampthill, Bedfordshire (reproduit dans « Avenue House, Hampthill, Bedfordshire, The Residence of Professor A. E. Richardson, P.R.A., and Mrs Richardson », in *The Antique Collector*, Londres, février 1955, p.4). Enfin, relevons particulièrement qu'un fauteuil, d'une paire, de modèle identique à ceux proposés et faisant certainement partie de la même commande est paru dans C. Gilbert, *op. cit.*, p. 257, fig. 471.





241

241

Grand vase simulé en terre cuite à décor rocaille d'enroulements et feuilles d'acanthé, le col en bas-relief à décor de colonnade, déesse et oiseau ; en applique, des branchages ou angelots dans des feuillages ou drapés ; reposant sur les bords, une jeune femme dénudée d'un côté, de l'autre, un putto chevauchant un dauphin ; la panse, à tête d'homme barbu dans un environnement d'acanthes crispées, est à décor de godrons torsés se terminant sur une base contournée à chutes de fleurs et roseaux ; socle carré.
Travail probablement allemand du XVIII^e siècle (accidents et manques).
Haut. : 107 cm ; Larg. : 60 cm

8 000/12 000 €

242

Buste en bronze patiné et onyx représentant un jeune garçon vêtu d'un burnous regardant vers le ciel ; il repose sur un piédoche circulaire mouluré et une basse carrée en albâtre.
Seconde moitié du XIX^e siècle (un manque).
Haut. : 45 cm

8 000/12 000 €

243

Paire de porte-torchères en bois sculpté, doré et rechapé bleu, les plateaux à fleurons supportés par des enroulements feuillagés ; les fûts à feuilles d'acanthé et chutes de fleurons reposent sur des bases tripodes à enroulements feuillagés.
Style Régence.
Haut. : 148 cm

5 000/6 000 €



242



243



244

244

Paire de petites chaises à dossier plat en hêtre mouluré, doré et sculpté ; les dossiers à rubans et arcatures à colonnettes ; dés à rosaces ; pieds fuselés à feuilles stylisées et cannelures.

Première moitié du XIX^e siècle (éclats).

Garniture de soie beige-rosé.

Haut. : 88 cm ; Larg. : 42 cm ; Prof. : 46 cm

6 000/8 000 €



245

245

Grand plateau ovale en tôle et laiton repoussé, le centre à décor d'un paysage italianisant ; le tour à rinceaux et réserves fleuries et feuillagées se détachant sur un fond rose ; le bord à large frise de crosses alternées de guirlandes de fleurs.

XIX^e siècle.

Diam. : 108 cm

4 000/6 000 €



246

246

Commode marquetée sur le dessus d'une réserve en ronce de noyer dans un encadrement de palissandre souligné de larges filets à rubans sur fond de rose et rosaces dans les angles ; la façade marquetée en son centre d'un vase couvert sur fond de bois de rose dans un encadrement de frises à fleurettes. Elle ouvre par trois larges tiroirs.

Travail italien du XVIII^e siècle. (accidents, restauration et manques).

Haut. : 87 cm ; Larg. : 131 cm ; Prof. : 58 cm

5 000/8 000 €



247

247

Petite commode marquetée de noyer à décor de rosaces et filets de bois de rose. De forme mouvementée, elle ouvre par trois tiroirs avec traverses.

Travail italien du XVIII^e siècle.

(petits manques et restauration d'usage).

Haut. : 89 cm ; Larg. : 66,5 cm ; Prof. : 38 cm

1 500/2 000 €



248

248
Fût de large fauteuil à dossier plat en hêtre mouluré et laqué gris pâle ; le dossier chantourné, les accotoirs en coup de fouet et les pieds cambrés nervurés à enroulements.
 Époque Louis XV (renfort à un pied).
 Haut. : 103 cm ; Larg. : 71 cm ; Prof. : 71 cm

1 000/1 200 €



249

249
Table à volets de salle à manger en acajou à ouverture médiane, elle repose sur six pieds en gaines à chanfreins munis de roulettes.
 Fin de l'époque Louis XVI.
 Haut. : 70 cm ; Larg. : 128 cm ; Prof. : 122 cm

2 500/3 000 €



250

250
Glace dans un cadre en bois sculpté et doré, à l'amortissement un nœud supporte des guirlandes de fleurs ; le pourtour à perles rubanées.
 XIX^e siècle.
 Haut. : 153 cm ; Larg. : 110 cm

800/1 000 €

251

Guéridon à plateau de chêne circulaire sur un piétement en noyer sculpté de godrons et pieds à enroulements feuillagés.
 Haut. : 78 cm ; Diam. : 140 cm

300/400 €

252

Miroir à parcloses en bois sculpté et doré, les encadrements à baguettes, écoinçons à mascarons.
 Époque Régence (altérations à la dorure).
 Les miroirs au mercure.
 Haut. : 128 cm ; Larg. : 106 cm

800/1 000 €

253

Meuble à deux corps en placage de noyer, le corps supérieur à corniche ouvre par deux battants à réserves moulurées et découvre des étagères mobiles ainsi que des casiers et quatre petits tiroirs ; deux petites tirettes porte-lumière dans la traverse basse (une manquante). La partie inférieure forme scriban, l'abattant découvrant un serre-papier à niches, tiroirs et casiers à secret surmonte quatre tiroirs sur trois rangs.
 Travail anglais du XVIII^e siècle. (restauration d'usage).
 Haut. : 210 cm ; Larg. : 100 cm ; Prof. : 60 cm

500/600 €



253



254

254

Fauteuil à dossier légèrement incurvé en bois naturel, le dossier à fronton feuillagé et frises de pampres repercées, accotoirs et traverses à balustres, pieds cambrés à feuillages et *claw-on-ball*. Travail indo-portugais du XIX^e siècle (restauration à un accotoir). Fond de canne.

Haut. : 104 cm ; Larg. : 58,5 cm ; Prof. : 64 cm

3 000/4 000 €



255

255

Table à volets en noyer à ouverture médiane, elle repose sur cinq pieds en gaines chanfreinées, dont un central. XIX^e siècle (quelques piqûres).
Haut. : 72,5 cm ; Larg. : 126 cm ; Prof. : 122 cm
600/800 €

256

Cadre en bois sculpté, mouluré et doré à décor de lambrequins sur fond guilloché, les angles à palmettes et rinceaux ; au centre, une large agrafe ornée d'un soleil.

Époque Régence (reprise à la dorure).

Vue : Haut. : 66,5 cm ; Larg. : 84,5 cm

800/1 000 €

257

Cave à liqueur marquetée de filets à grecques en palissandre sur fond d'érable moucheté.

L'intérieur plaqué de citronnier contient un service à liqueur (incomplet) (léger manque)
Époque Charles X.

Haut. : 25,5 cm ; Larg. : 30 cm ; Prof. : 29 cm

300/400 €

258

Suite de quatre chaises en frêne et placage de la même essence. Le dossier à bandeau, pieds jarrets à l'avant et sabres à l'arrière. Travail provincial du premier tiers du XIX^e siècle. Assises en tissu rouge.

Haut. : 88 cm ; Larg. : 45 cm ; Prof. : 43 cm

300/500 €



259

259

Paire de fauteuils à dossier plat en bois naturel mouluré et sculpté sur les traverses de coquilles et feuillage stylisé. Console d'accotoir en coup de fouet, pied cambré à enroulement. Travail provincial du XVIII^e siècle (restaurations, piqûres et renforts)
Garnitures de tissu rouge à corbeille de fleurs.
Haut. : 91 cm ; Larg. : 65 cm ; Prof. : 60 cm
200/300 €



260

260

Lit dit bateau marqueté de rinceaux, fleurettes et palmettes en palissandre sur fond d'érable moucheté.

Époque Charles X

Haut. : 110 cm ; Larg. : 128 cm ; Prof. : 190 cm
150/250 €



261

262

262

Secrétaire à doucine marqueté de rinceaux, vases à l'antique et palmettes en amarante sur un fond d'érable moucheté. Il ouvre par un large tiroir, un abattant dissimulant un casier serre-papier et par deux vantaux découvrant des tiroirs (rapportés).

Époque Charles X (éclats et légères fentes)

Plateau de marbre bleu turquin.

Haut. : 144 cm ; Larg. : 98 cm ; Prof. : 46 cm
600/800 €

261

Chevet à toutes faces marqueté de rinceaux et de palmettes en amarante sur fond d'érable moucheté. Il ouvre par un tiroir en doucine et un abattant découvrant des étagères.

Époque Charles X. dessus de marbre cuvette blanc veiné gris.

Haut. : 79 cm ; Larg. : 43 cm ; Prof. : 38 cm
250/300 €



263

263

Commode marquetée de palmettes et rinceaux en amarante sur fond d'érable moucheté. Elle ouvre par cinq tiroirs dont un à doucine et dans la plinthe. Légères fentes.

Époque Charles X.

Plateau en marbre bleu turquin.

Haut. : 96 cm ; Larg. : 126 cm ; Prof. : 57 cm
600/800 €

264

Deux chaises longues en rotin.

Premier tiers du XX^e siècle (usures à la canne)
300/400€

265

Suite de six chaises de jardin en rotin et canne tressée.

Premier tiers du XX^e siècle

(quelques usures et manque à la canne)
400/600 €



266

266

Paire d'encoignures en acajou et placage d'acajou, le dessus découvre un bac en zinc formant jardinière. La face à deux étagères et fond de glace. Galerie de bronze mouluré et ajouré. Petits pieds carrés.

Travail de style louis XVI composé d'éléments anciens (légers manques au tain des miroirs)

Haut. : 98 cm ; Larg. : 73 cm ; Prof. : 51 cm

1 500/2 000 €

267

Table de salle à manger à bandeau et ouverture médiane en chêne et placage de chêne. Les pieds moulurés et sculptés de coquille réunis par une entretoise.

On y joint deux allonges (petits accidents et usures)

Haut. : 70 cm ; Larg. : 159 cm ; Prof. : 129 cm

200/300 €



268

268

Paire d'armoires étroites en acajou et placage d'acajou à décor d'encadrements de moulures ; elles ouvrent par une porte chacune. L'une portant une plaque en ivoire gravée « F » renferme des étagères, l'autre ornée d'une plaque en ivoire marquée « H » propose un intérieur muni de tiroirs.

Époque Restauration.

Haut. : 195,5 cm ; Larg. : 68 cm ; Prof. : 35 cm

3 000/4 000 €

269

Tapiserie à décor d'une scène de chasse
200 x 400 cm

1 000/1 500 €

Conditions de vente et enchères

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas

d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution d'un ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. Les photos du catalogue ne sont pas contractuelles. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

4 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne : Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Les lots précédés d'un ♦ faisant l'objet d'une vente judiciaire seront vendus par M^e Pierre-Dominique Antonini et les frais seront de 12 % HT (soit 14,352 % TTC).

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 15 000 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

Les achats de petits volumes seront transportés chez Boisgirard - Antonini où ils seront gardés à titre gracieux pendant un mois. Passé ce délai, des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 Euros par jour et par lot.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SVV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue.

Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

7 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Les lots précédés d'un . sont vendus par un collaborateur de la Maison de ventes.

en partenariat avec :

BOISGIRARD
ANTONINI
PROVENCE - CÔTE-D'AZUR

Maison de vente aux enchères

40 - 42 rue Gioffredo - 06000 Nice - tél. : +33(0)4 93 80 04 03 - fax : +33(0)4 93 13 93 45
mail : boisgirard-nice@wanadoo.fr

www.boisgirard.com